

Les seniors & l'engagement climatique

Etude quantitative et qualitative

- octobre 2025



Pourquoi étudier les seniors ?

→ **Pour mettre en lumière le poids et le rôle important des seniors dans la transition écologique.**

Avec une participation électorale record, un niveau de vie élevé, des possibilités de consommer et un bilan carbone qui s'en ressent, les seniors jouent un rôle central.

→ **Pour apporter une base solide de connaissances sur un segment peu étudié et souvent ignoré.**

Comprendre en détails, et avec empathie, le système de valeurs et la vision des enjeux climatiques propre aux seniors afin de mieux les engager / prendre en compte.

→ **Pour réinterroger l'idée de clivage générationnel.**

La tentation est grande d'opposer une "génération climat" jeune et engagée et des "boomers" conservateurs et peu concernés.

→ **Pour souligner que la mobilisation citoyenne ne s'arrête pas au mouvement climat, qui truste la médiatisation.**

Si les jeunes activistes sont devenus les visages de la mobilisation climat, ils ne sauraient représenter celles et ceux qui oeuvrent dans l'ombre, notamment dans les associations qui fonctionnent grâce aux bénévoles retraités.

→ **Pour visibiliser des seniors qui demeurent des impensés de nos stratégies environnement et climat.**

Penser l'engagement des seniors au-delà de leur rôle de donateurs pour les ONG.

→ **Pour élargir le mouvement en faveur de l'écologie.**

Chercher à comprendre comment chaque segment de la population peut trouver sa place, avec ses particularités, au sein de la transition écologique, est la mission cœur de Parlons Climat.

Une enquête en 4 étapes :

1

Qui sont les seniors et comment vivent-ils en France en 2025 ?

Caractéristiques socio-démographiques, croyances, vision du monde et comportement électoral.

À RETENIR

29

2

Quel niveau de connaissances et d'implication vis-à-vis des enjeux climatiques et environnementaux ?

Opinions, croyances et postures d'opposition.

À RETENIR

42

3

Existe-t-il une "génération climat", jeune et engagée, et des seniors en retrait ?

Répertoire d'actions individuelles et collectives mobilisées par les jeunes et les seniors.

À RETENIR

54

4

Que retenir des seniors déjà engagés en France et ailleurs pour penser leur place dans la mobilisation ?

3 profils de seniors engagés, regard sur les mouvements et initiatives à l'international.

À RETENIR

69

DIAGNOSTIC ET RECOMMANDATIONS STRATÉGIQUES

Quelle place occupent et pourraient occuper les seniors dans la transition écologique et la mobilisation climat ? Selon quelles modalités ?

70

droit
au but

Equipe & remerciements

Une étude portée et réalisée par Parlons Climat. Pour toute question ou envie d'échanger sur les implications stratégiques de cette étude pour votre organisation, n'hésitez pas à contacter Amélie :



Amélie Deloffre
Analyses & design graphique
Co-fondatrice de Parlons Climat
amelie@parlonsclimat.org



Parlons Climat est une association spécialisée dans l'analyse de l'opinion publique sur les enjeux environnementaux et climatiques. Depuis 2022, elle oeuvre à étudier et documenter le rapport complexe qu'entretiennent les Français avec la transition écologique et à mettre en lumière les ressorts de la mobilisation, comme des crispations. Ses travaux visent principalement à nourrir et éclairer les stratégies des acteurs de la transition. > [Parlonsclimat.org](https://parlonsclimat.org)

Remerciements

Merci à celles et ceux qui ont pris de leur précieux temps pour partager leurs connaissances et expériences sur les seniors et/ou l'engagement climatique.

- Jan Rosset, PhD - *engagement climatique des seniors en Suisse*
- Hélène Blasquie-Revol, PhD - *engagement des seniors en milieu rural*
- Jean-Baptiste Paulhet, PhD - *engagement citoyen et numérique*
- Anne-Bérénice Simzac et Elodie Llobet - Generacio - *cabinet d'études spécialisé dans les enjeux liés aux vieillissement de la population*
- Guillaume Bienvenu, responsable collecte - Greenpeace France

Méthodologie & sources

Cette étude repose sur une approche méthodologique mixte, quantitative, qualitative et documentaire :

1 Approche quantitative (représentative)

Principal jeu de données analysé sur lequel se base cette étude :

- [Les Français parlent climat](#) - Parlons Climat (2025) | Kantar Public | 4000 Français dont 1045 seniors âgés de 65 à 80 ans. **Par défaut, les chiffres cités ici sont tirés de cette étude. Les chiffres issus d'études annexes font systématiquement l'objet d'une légende indiquant leur source.**

Autres résultats de sondages et études mobilisés :

- [Baromètre des représentations sociales du changement climatique](#)
- ADEME (2024) - Opinionway | 1500 Français dont 350 seniors
- [Fractures françaises](#) - Le Monde, Fondation Jean Jaurès, Cevipof, Institut Montaigne (2024) - IPSOS | 3000 Français
- [Observatoire du catholicisme](#) - Observatoire français du catholicisme (2025) | IFOP | 2000 Français
- [Baromètre France Bénévolat](#) - France Bénévolat (2025) - IFOP | 6300 Français
- [Panorama national des générosités](#) - France Générosités (2024)

2 Approche qualitatives : 35 entretiens semi-directifs

- [Terrain](#) : 35 entretiens d'1h à 1h30 réalisés par téléphone, en visio ou en physique, de juin à août 2025.

- [Recrutement](#) : retraités âgés de 65 à 80 ans, engagés et non engagés en faveur de l'écologie. Répartition respectant la diversité de positionnements politiques et de lieux de résidence (taille d'agglomération).

3 Lectures et échanges avec le monde académique

Et principalement les travaux suivants :

- [Sociologie de la vieillesse et du vieillissement](#), V. Caradec (2022)
- [Se battre pour le climat pour bien vieillir ?](#) J. Lorenzini, J. Rosset (2023)
- [Les pratiques environnementales des jeunes retraités](#), M. Petit, A. Simzac (2023)

65 - 80 ANS

Les seniors forme une classe d'âge définie par un découpage statistique. L'OMS retient l'âge de 60 ans comme entrée dans la vieillesse, l'INSEE de 65 ans, ce qui fixe une norme pour les sondages.

Nous retiendrons donc l'âge de 65 ans dans notre étude pour être en cohérence avec les analyses quantitatives disponibles. Le choix des 65 - 80 ans correspond à la génération baby boomers et aux limites de l'approche quantitative réalisée en ligne (absence des plus de 80 ans dans les panels des sondeurs).

RETRAITÉS

Nous nous sommes focalisés dans cette étude sur les individus âgés de plus de 65 à 80 ans et retraités, car **la retraite est une période singulière, avec du temps libéré, qui occasionne d'autres rythmes de vie et participe ainsi à donner une certaine homogénéité au public étudié.**

HÉTÉROGÉNÉITÉ

Cette approche par âge présente une limite à regrouper ainsi des individus, tant nous savons que les ressources économiques et culturelles, l'idéologie politique mais aussi l'isolement ou encore la perte d'autonomie diffèrent grandement d'un senior à l'autre. **Il est ici question de s'intéresser plus particulièrement à l'effet âge et à l'effet génération.**

EFFET ÂGE

Le fait d'être âgé a-t-il un effet sur le rapport aux enjeux environnementaux ?

EFFET GÉNÉRATION

Le fait d'appartenir à la génération des baby-boomers, nés après guerre et d'avoir grandi pendant les Trentes Glorieuses, a-t-il un effet sur le rapport aux enjeux environnementaux ?

NAISSANCE

JEUNESSE (0- 20 ans)

JEUNE ADULTE (20-40 ans)

ADULTE MÛR (40-60 ans)

AVANCÉE EN ÂGE

1940

1960

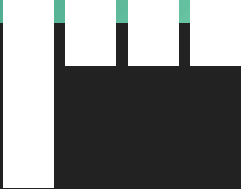
1980

2000

2020

Une génération de baby-boomers qui a grandi après guerre, dans une phase de prospérité économique, d'optimisme et d'ascension sociale avec l'émergence de la classe moyenne et de la société de consommation.

Une génération de baby-boomers qui a grandi et vécu une majeure partie de sa vie avant internet, les réseaux sociaux, l'hyperconsommation, le chômage, la dette, le terrorisme, la crise climatique.



1. Réalités des seniors

Qui sont les seniors et comment vivent-ils en France en 2025 ?

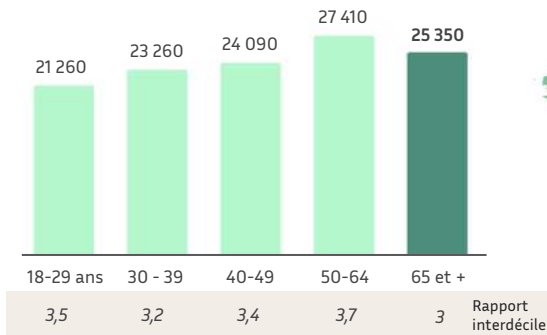
- Carte d'identité socio-démographique
- Regards sur leur vie et rôle dans la société
- Croyances et valeurs
- Vision du pays et du monde
- Rapport au politique
- Consommation médiatique

Carte d'identité :

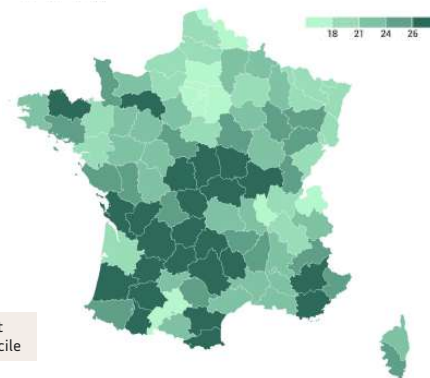
Des plus de 65 ans qui représentent 22% de la population française.

- **Les seniors jouissent d'un niveau de vie supérieur à la moyenne**, sont davantage propriétaires de leur logement (7 sur 10) mais aussi moins touchés par la pauvreté (10% vs. 16% pour les non retraités). **C'est aussi la classe d'âge la plus homogène en termes de niveau de vie.**
- **Géographiquement, une répartition plus dense dans la moitié sud du pays**, près des littoraux (façade atlantique, Méditerranée) et dans le Massif central. **Une surreprésentation en milieu rural**, une moindre présence dans les grandes villes.
- **Une forte empreinte du catholicisme** avec des valeurs et une éducation religieuse qui leur ont été transmises par leurs parents. Aujourd'hui, 6 seniors sur 10 se disent catholiques.
- **Les seniors sont aussi des grands-parents.** L'âge moyen où l'on devient grand-parent est de 54 ans.
- Les seniors sont **très actifs dans la vie politique et locale**, avec une forte propension à voter et à être en lien avec les autres (voisins, bénévolat).

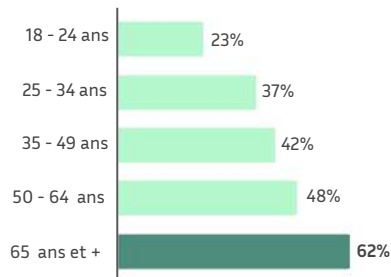
Niveau de vie en euros et indicateur d'inégalité :
(revenus disponibles X composition du ménage)



Répartition géographique :
(Part des 65 ans et plus en 2020)



Appartenance au catholicisme :
(auto-déclarée)



Principales familles de valeurs de Destin Commun :
(variation par rapport à la pop Fr.)



[En savoir plus sur les familles de Destin Commun](#)

Être senior en France en 2025, du positif et du négatif.

+

DU POSITIF

Libérés

La grande majorité des seniors voient la retraite comme une période de liberté avec moins de contraintes (travail, enfants, crédit...etc). D'aucuns rappellent que c'est une période de vie positive "à condition d'avoir la santé et les conditions matérielles".

Privilégiés

Un sentiment qui s'exprime surtout au regard des plus jeunes générations pour qui l'accès au travail, à la propriété et l'ascension sociale est désormais plus difficile.

Plutôt satisfaits

Les seniors sont davantage satisfaits de la vie qu'ils mènent que le reste de la population (68%, + 6pts pop Fr, + 11pts avec les 18-35 ans).

DU NÉGATIF

-

Déconsidérés

Alors qu'ils jouissent d'une grande expérience de la vie, de compétences et de solides valeurs qu'ils souhaitent transmettre, les seniors ont la sensation d'être peu écoutés, ou "**pas considérés à leur juste valeur**" dans la société, en fin de carrière dans leur entreprise, comme parfois au sein de leur famille.

“

On est un peu considérés comme étant des rabat-joies parce qu'effectivement, on a des principes, on a des choses avec lesquelles on a été élevés. Donc des fois, le regard des autres n'est pas toujours gentil, ça peut blesser. Je vois mon petit-fils, quand je lui dis des choses, ça lui passe par-dessus la tête.”

Anne, 65 ans | ex-chargée de mission logement social | Pas-de-calais

Mal représentés

Seuls 31% des seniors affirment que "**les gens comme moi ont leur place et sont bien représentés dans la culture et les médias**", contre par exemple 52% chez les 25-34 ans. On note par ailleurs un écart important entre retraités CSP+ et CSP- (respectivement 33% et 23%).

Rôles des seniors : une forte envie de transmettre et d'être utiles

Comment perçoivent-ils le rôle des seniors dans la société ?

Typologie de réponse par ordre décroissant



Un rôle d'aidant

Qu'il s'agisse de garder leurs descendants ou d'accompagner la fin de vie de leurs ascendants, ou encore d'aider financièrement leurs enfants.



Un rôle de transmission

De leurs valeurs, de leur expériences de vie personnelle mais aussi professionnelle.



Un rôle de pilier de la vie associative

Ils y donnent du temps et mettent leurs compétences à profit.



Un rôle de consommateur

Avec un pouvoir d'achat plus élevé, les seniors participent à faire tourner l'économie en profitant de leur retraite.



 “Être senior c'est être un tuteur qui tient les jeunes, qui aide, qui accompagne. On a des messages à délivrer, on est des témoins, des passeurs.”

Jean, 69 ans | ex- agent technique achats | Indre-et-Loire



 “Notre rôle, c'est de transmettre, c'est d'être gardien de la famille, des choses comme ça. Et puis, quand je vois toutes les assos en France, je me dis que sans les seniors il n'y aurait pas beaucoup d'assos qui fonctionneraient.”

Thérèse, 69 ans | ex-adjointe administrative | Rhône



“C'est très fusionnel avec mon petit-fils qui est l'aîné, parce que son papa a une maladie dégénérative. Donc son papy remplace son papa pour certaines activités. (...) Là, il est venu passer une semaine, il vient quand il veut.”

Simone, 78 ans | ex-traductrice | Alpes-de-Haute-Provence



 “On contribue quand même à la consommation parce qu'on a plus de temps, on sort plus, la plupart ont fini de payer leur maison (...). Et puis, notre force, c'est qu'on a du temps libre pour aider les autres.”

Danielle, 66 ans | ex-déléguée médicale | Morbihan

Zoom sur les valeurs et croyances des seniors

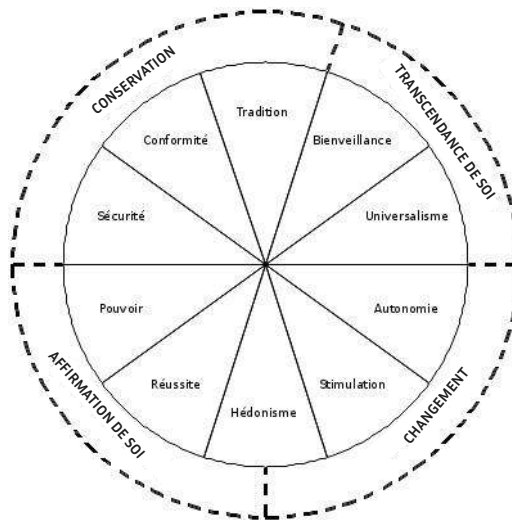
Pourquoi une telle approche ?

Concept central des sciences sociales, **les valeurs désignent l'ensemble des croyances des individus**. Stables et reliées aux affects, **elles motivent l'action** et déterminent ce que les individus cherchent à atteindre et réaliser pour satisfaire leurs besoins.

Les sciences cognitives tendent d'ailleurs à montrer que les individus sont aussi déterminés par leur identité et leurs croyances, au-delà de leur genre, âge ou niveau d'étude.

Ainsi, les études menées par Parlons Climat entrecroisent systématiquement ce cadrage analytique et des critères socio-démographiques et politiques.

La théorie des valeurs universelles de Schwarz



Nous mobilisons ici **les 10 valeurs fondamentales identifiées par le psychologue social Shalom H. Schwartz en 1992**, que sont : l'autonomie, la stimulation, l'hédonisme, la réussite, le pouvoir, la sécurité, la conformité, la tradition, la bienveillance et l'universalisme.

10 valeurs dites "universelles" qui influencent les attitudes et les comportements des individus et offrent un cadre d'analyse que l'on peut transposer aux enjeux environnementaux et climatiques.

Ces valeurs sont représentées comme un continuum circulaire dans lequel les valeurs proches sont compatibles et celles éloignées sont conflictuelles. Deux axes structurent ces valeurs :

- Conservation vs. Changement
- Affirmation de soi vs. Transcendance de soi.

Croyances et valeurs :

Une aspiration à la continuité

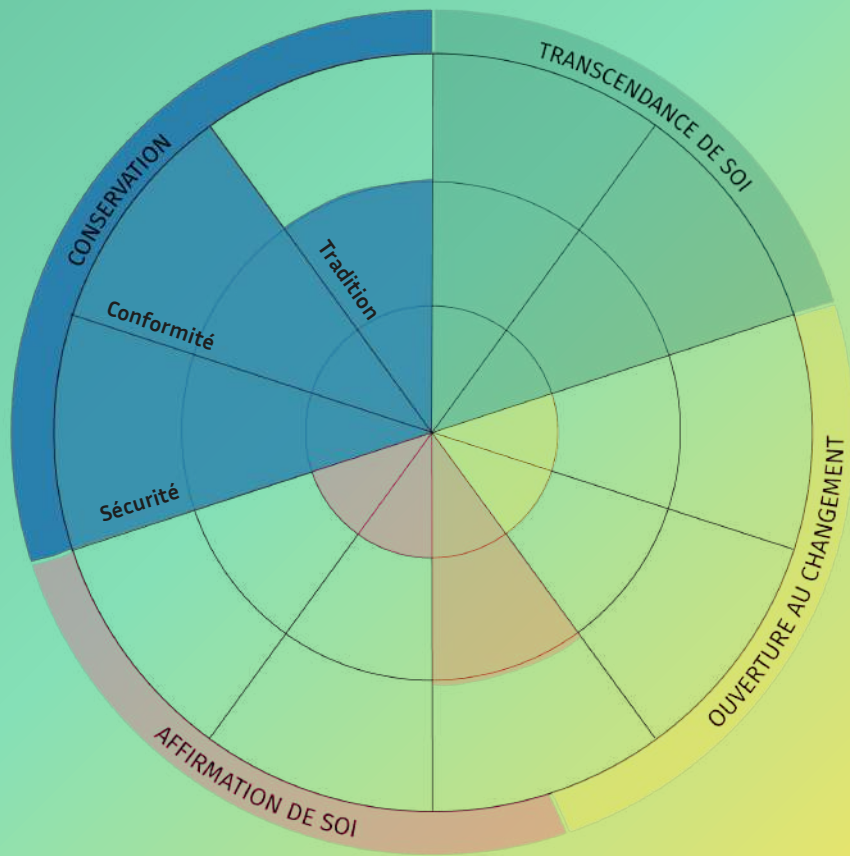
qui passe par la recherche d'ordre et de stabilité ainsi que par le fait de se conformer aux attentes imposées par la société. Ces valeurs génèrent de l'harmonie dans les relations sociales et permettent d'éviter les conflits via des principes de contrôle, d'interdictions et de limites à respecter.

Sécurité pour la société (sécurité nationale), mais aussi pour soi-même ("être en bonne santé"). L'insécurité est le sujet prioritaire pour les seniors (55% | +7pts pop Fr) ; devant la santé (42% | +6pts pop Fr).

Conformité aux règles collectives et interpersonnelles. L'autorité, le respect des règles et des autres, ainsi que l'obéissance forment les fondements moraux des seniors, devant l'autonomie, la créativité, la curiosité.

Traditions culturelles, religieuses ou familiales doivent perdurer. Les seniors sont très attachés à la famille à laquelle il faut "rester loyal même si les membres ont fait quelque chose de mal" (67% | +9pts pop Fr). Les traditions françaises sont aussi importantes pour des individus qui se définissent en premier lieu par leur nationalité (80% | +8pts pop Fr).

La théorie des valeurs de Schwartz, appliquée aux seniors :



Croyances et valeurs :

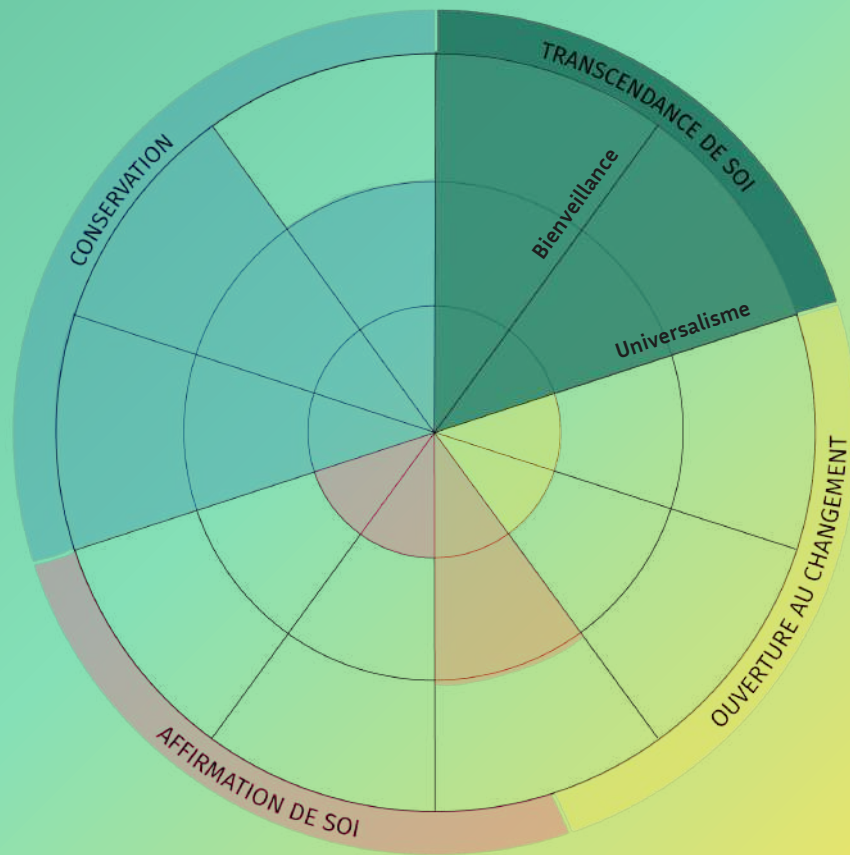
Un idéal de dépassement des intérêts personnels...

qui passe par une prise en compte de l'autre, en établissant des relations positives et coopératives.

Bienveillance apportée aux autres. Les seniors sont particulièrement actifs dans les associations (bénévolat et don), dans les relations familiales (garde des petits-enfants et/ou accompagnement des parents en fin de vie), mais aussi dans les relations de voisinage. 61% ont aidé un voisin ces 12 derniers mois (+ 8pts pop Fr) ; 55% ont pris un café avec un voisin (+ 8pts pop Fr).

Universalisme qui implique de se soucier de ce qui nous entoure. Les principes de justice et d'équité sont plus prégnants chez les seniors. On note la transmission des valeurs chrétiennes comme valeurs éducatives de base transmises par leurs parents. L'entraide, la solidarité et la tolérance en premier lieu.

La théorie des valeurs de Schwartz, appliquée aux seniors :



Croyances et valeurs :

Un idéal de dépassement des intérêts personnels...

qui passe par une prise en compte de l'autre, en établissant des relations positives et coopératives.

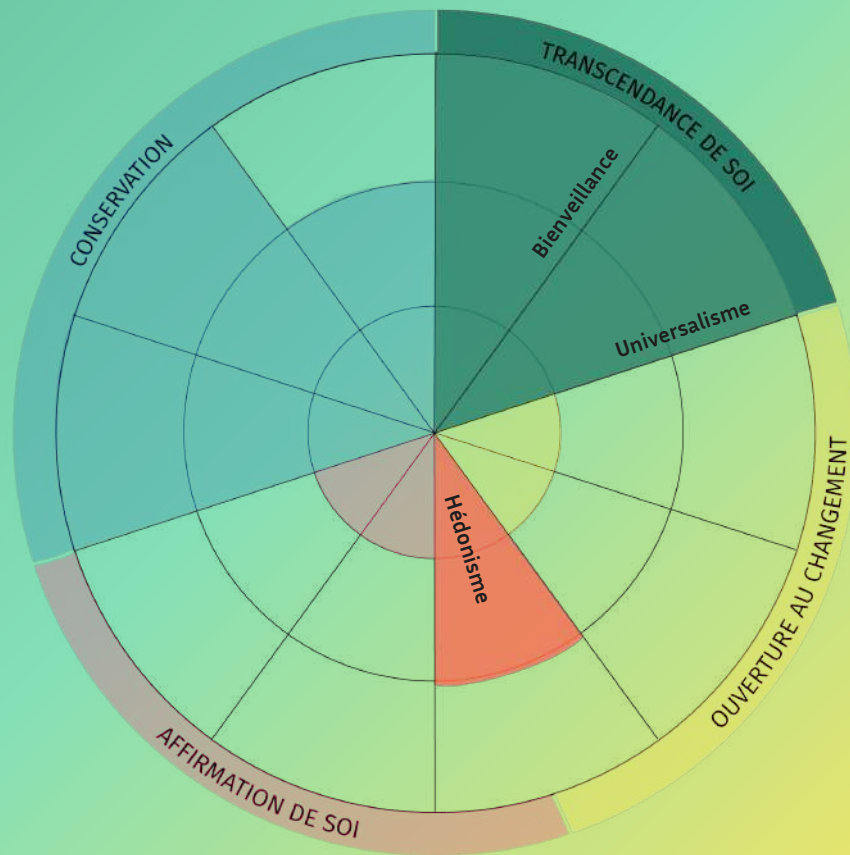
Bienveillance apportée aux autres. Les seniors sont particulièrement actifs dans les associations (bénévolat et don), dans les relations familiales (garde des petits-enfants et/ou accompagnement des parents en fin de vie), mais aussi dans les relations de voisinage. 61% ont aidé un voisin ces 12 derniers mois (+ 8pts pop Fr) ; 55% ont pris un café avec un voisin (+ 8pts pop Fr).

Universalisme qui implique de se soucier de ce qui nous entoure. Les principes de justice et d'équité sont plus prégnants chez les seniors. On note la transmission des valeurs chrétiennes comme valeurs éducatives de base transmises par leurs parents. L'entraide, la solidarité et la tolérance en premier lieu.

...qui n'exclue pas certains plaisirs

Hédonisme pour profiter de la vie. Une partie des seniors voient la retraite comme une période de temps libéré des contraintes (travail, enfants, crédit) dont ils peuvent disposer pour se faire plaisir, avec notamment des activités de loisir (voyage, culture...etc)

La théorie des valeurs de Schwartz, appliquée aux seniors :

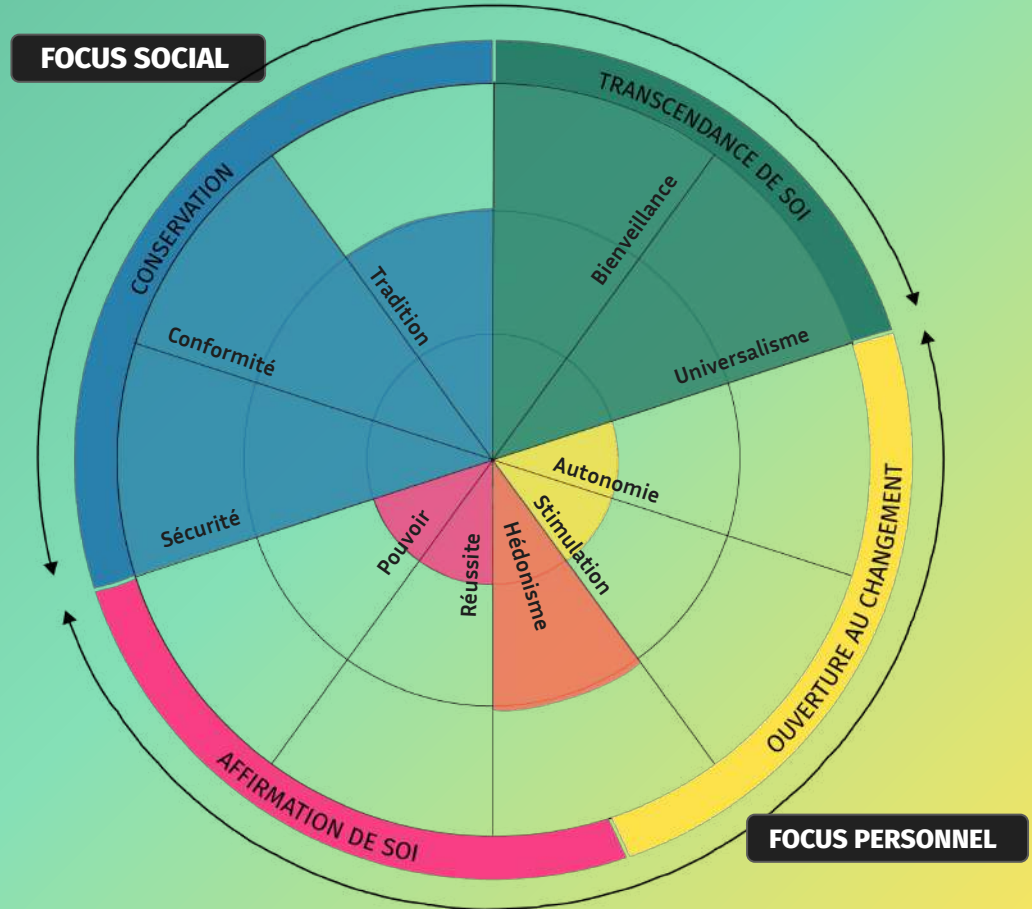


Croyances et valeurs :

Un socle de croyances et de valeurs davantage tourné vers le sociétal que le personnel. Une conséquence de l'âge.

En vieillissant, les individus sont davantage impliqués dans les relations sociales et sont plus préoccupés par le bien-être des autres dès lors qu'ils ont fondé une famille et disposent d'une situation stable (Veroff, Reuman et Feld, 1984). Ils sont aussi davantage engagés dans la reproduction de comportements (habitudes).

Shalom Schwartz, après l'analyse de données collectées dans 20 pays, a établi des corrélations entre l'âge et sa théorie des valeurs. Ainsi, les valeurs de *transcendance de soi* augmentent avec l'âge, tandis que l'*affirmation de soi* décroît. De même pour les valeurs de *conservation*, au détriment des valeurs d'*ouverture au changement*. ([S. Schwartz, 2006](#)).



Croyances et valeurs :

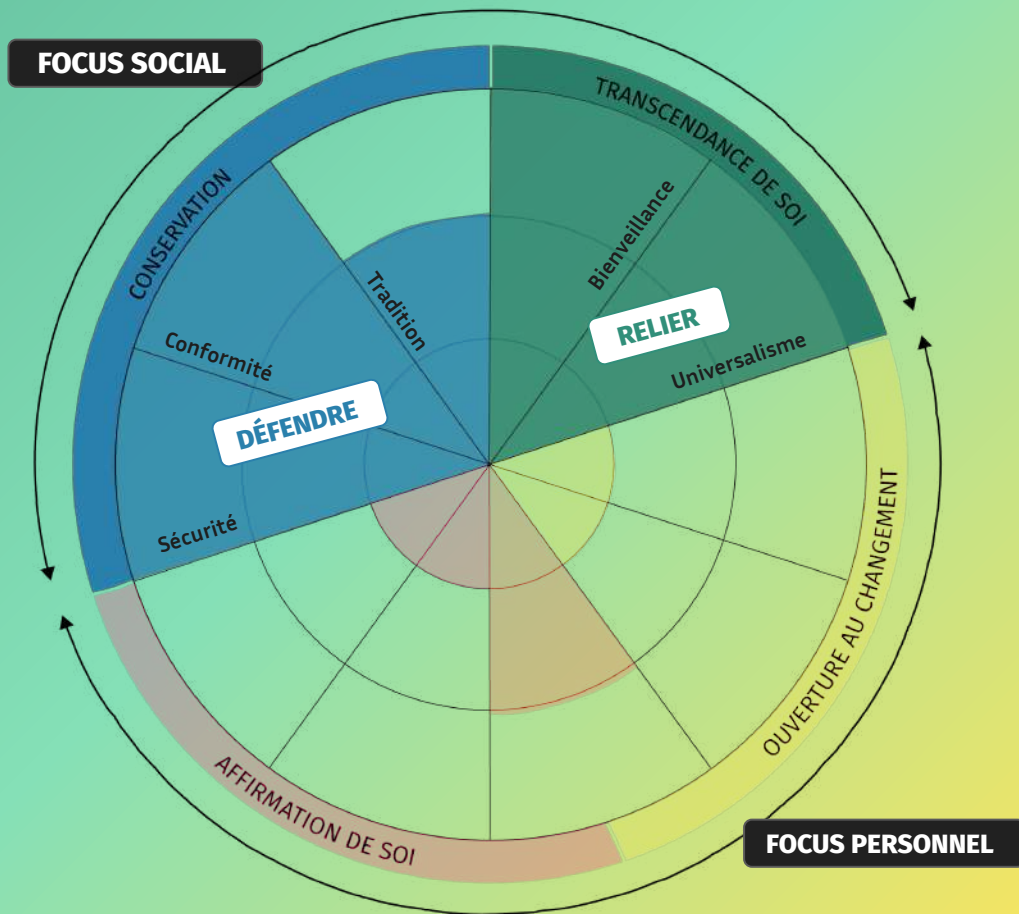
Un socle de croyances et de valeurs davantage tourné vers le sociétal que le personnel. Une conséquence de l'âge.

En vieillissant, les individus sont davantage impliqués dans les relations sociales et sont plus préoccupés par le bien-être des autres dès lors qu'ils ont fondé une famille et disposent d'une situation stable (Veroff, Reuman et Feld, 1984). Ils sont aussi moins stimulés et davantage engagés dans la reproduction de comportements (habitudes).

Shalom Schwartz, après l'analyse de données collectées dans 20 pays, a établi des corrélations entre l'âge et sa théorie des valeurs. Ainsi, les valeurs de *transcendance de soi* augmentent avec l'âge, tandis que l'*affirmation de soi* décroît. De même pour les valeurs de *conservation*, au détriment des valeurs d'*ouverture au changement*. ([S. Schwartz, 2006](#)).

Relier et défendre, deux pulsions qui animent les seniors.

Lawrence et Nohria (2002) décrivent quatre pulsions innées (acquérir, relier, apprendre, défendre) qui se superposent aux valeurs de Schwartz.

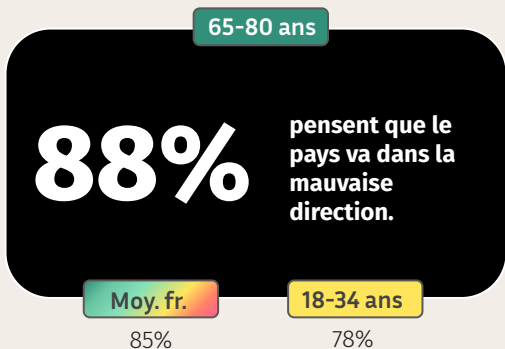


Le sentiment que le pays se délite

Les seniors sont inquiets de l'effritement de la cohésion sociale et nationale, ainsi que de la situation économique et politique de la France.

Un sentiment de perte, de dégradation, très prégnant par rapport à des temps qu'ils ont connus plus stables, solidaires et prospères.

Certains évoquent la fin d'une période, le début d'une autre.



Aujourd'hui, vous la trouvez comment **la France** ? Vous diriez qu'**elle est** ...

classement par nombre d'occurrences



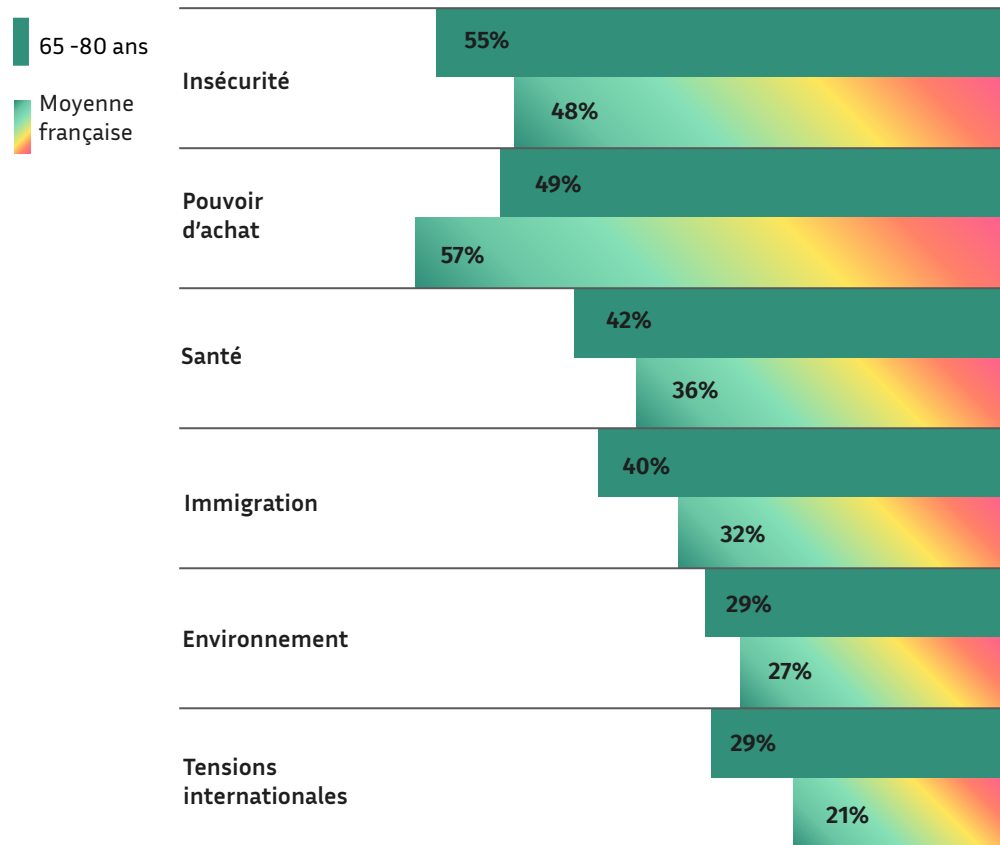
Priorités pour le pays : l'insécurité supplante le pouvoir d'achat

Les seniors sont préoccupés par les mêmes sujets que le reste de la population française, avec un trio de tête insécurité / pouvoir d'achat / santé, commun à l'ensemble des citoyens.

Nos entretiens mettent cependant en évidence **une lecture et une sensibilité spécifiques de ces enjeux par cette génération**, comme nous le verrons en détail dans les pages suivantes.

On note également des différences en termes d'ordre de grandeur. Ainsi, les seniors se révèlent particulièrement plus préoccupés par l'insécurité (+7pts), les tensions internationales (+ 7pts), l'immigration (+6pt) et la santé (+6pts) que le reste de la population.

Enjeux prioritaires pour le pays :
(3 choix possibles, résultats cumulés)



Pouvoir d'achat, une préoccupation pour les autres

Une préoccupation qui s'articule autour de 3 axes :

- ☐ **Une préoccupation pour leurs (petits)-enfants** qu'ils aident parfois financièrement, se sentant plus à l'aise, délivrés de leur crédit, parfois plus favorisés que leurs descendants.
- ☐ **Une préoccupation pour les moins bien lotis**, les petits métiers à revaloriser, les plus précaires, sur fond de lutte contre les inégalités.
- ☐ **Une préoccupation pour eux-même**, pour les personnes vivants seules et/ou avec de petites retraites.

"J'ai un fils qui est intermittent du spectacle, et en ce moment les diminutions et suppressions des budgets de la culture, c'est compliqué, c'est très compliqué pour eux, ça m'inquiète un peu."

Thérèse, 69 ans | ex-adjointe administrative | Rhône

“

"Il ne faut pas laisser les petits métiers qu'on pense secondaires qui sont quand même primordiaux, avec des salaires minables, alors que d'autres se payent des jets privés. Y'a quelque chose qui va pas."

Colette, 78 ans | ex-professeuse des écoles | Loiret

La santé, un modèle français exceptionnel à préserver

Un sujet qui les concerne plus directement, certain(e)s ayant déjà dû faire face à des maladies graves, d'autres ayant accompagné leurs parents en fin de vie. Ils se disent reconnaissants, fiers et attachés au système de santé français et s'inquiètent du manque de moyens des hôpitaux. D'autres s'inquiètent du manque de médecins.

"J'ai eu 3 cancers de fumeurs, j'ai peut-être eu beaucoup de chance car ça a été pris très très tôt. C'est formidable en France, on a des hôpitaux formidables, des médecins formidables. Très content de la sécurité sociale. Il faut arriver à améliorer le budget des hôpitaux."

Simon, 65 ans | ex-moniteur d'auto-école | IDF

”

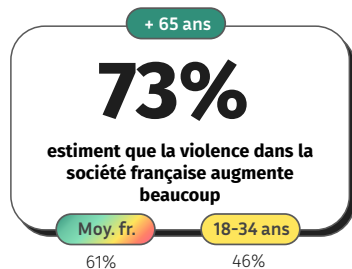
"Quand on voit que nous, on est une ville ici où on a tout ce qu'il faut au niveau santé et que vous mettez quand même six mois pour avoir un rendez-vous chez un spécialiste... Je me dis que c'est pas bon pour la suite. Comment on va faire bientôt pour se soigner ?"

Chantal, 66 ans | ex-chargée de partenariats | Nord

Insécurité, des seniors qui ont peur

L'immense majorité des seniors disent percevoir très nettement une **transformation du climat de la société, qu'ils jugent de plus en plus violente**. L'insécurité évoquée par les interviewés tournent autour de 4 axes :

- la **montée des incivilités et violences verbales**
- la **petite délinquance dont ils**, ou un proche, **ont été victimes** (vol, cambriolage, point de deal installé près de chez eux)
- **les faits divers tirés des médias** (attaque, meurtre, viol...etc)
- la **montée de l'immigration** et le sentiment d'être minorisé dans l'espace public, sur fond d'identité culturelle et religieuse à défendre.



Source : Fractures françaises
Ipsos - Novembre 2024

“

“Aujourd'hui, je vais pas mal dans des concerts, tu peux prendre un coup de poing dans le nez pour rien. Les gens sont violents... on peut plus rien dire. C'est très perturbant, ça, quand même. Très, très perturbant.”

Claude, 66 ans | ex-directeur des ventes | Indre-et-Loire

“ J'ai été cambriolée l'année dernière. Pour moi, ça a été un choc. Ça a été une intrusion, une violation de mon intimité, puis de voir des dealers aussi dans ma rue. Je vais essayer de déménager. ”

Béatrice, 72 ans | ex-assistante commerciale | Seine-st-Denis

”

Tensions internationales, le retour de la guerre réveille de mauvais souvenirs

Pour une génération dont les parents ont vécu la **seconde guerre mondiale et/ou la guerre d'Algérie**, la probabilité d'un retour de la guerre en France est particulièrement effrayante.

“ J'ai été une petite fille très angoissée par la guerre qu'il y avait en Algérie. Là-bas, en Algérie, il se passait des choses assez horribles. Et on est en train de nous parler de guerre. Vous vous rendez compte un peu ? Et personne ne se soulève. On va aller tranquillement à la guerre. Je suis un peu indignée de ce que j'entends, de ceux qui sont en train, petit à petit, de nous habituer à cette idée de guerre. Au Covid, déjà, il [Emmanuel Macron] avait dit « nous sommes en guerre ». Donc, voilà, depuis cinq ans, j'entends parler du mot « guerre » et c'est terrible. Qu'ils arrêtent de nous faire peur ! ”

Bénédicte, 75 ans | ex-responsable associative | Aveyron

Disparition du vivre ensemble : des seniors nostalgiques d'un temps où on se parlait, s'écoutait, se mélangeait.

Propos entendus en entretien :

“ J'ai fait énormément d'autostop, et j'ai eu des rencontres absolument magnifiques qui m'ont construit. Même les femmes seules osaient prendre un homme seul. J'ai profité de ces gens qui m'ont logé chez eux, parce qu'on discutait bien. Quand je raconte ça à mes enfants, ils sont hallucinés. C'était la France d'avant 81, où il y avait une espèce de fraternité facile. Je suis un peu nostalgique de ça (...). Pour moi, ça manque, là. C'est comme s'il y avait une rupture de confiance.”

Denys, 67 ans | ex-travailleur social |

“ Dans ma famille on discutait beaucoup beaucoup. Pourquoi ? Parce qu'on n'était pas le nez sur la télé et puis on n'avait pas de smartphone, de choses comme ça. On était vraiment avec les personnes qui étaient autour de nous. On profitait vraiment de l'instant. J'ai l'impression qu'il n'y a plus de communication.”

Danielle, 66 ans | ex-déléguée médicale | Morbihan

“ Tout ce qu'on vit en ce moment au niveau national et international, je le vis comme un échec de mes engagements. Quand je vois la montée du fascisme à travers la planète, l'extrême droite, le racisme sous toutes ses formes, l'homophobie, la xénophobie, toutes les valeurs pour lesquelles je me suis battu... c'est un échec, c'est terrible.”

François, 73 ans | ex-fonctionnaire | Isère

“ Nous vivions dans un quartier de Marseille, le 8e arrondissement, (...) qui à l'époque recevait beaucoup de gens issus d'horizons divers et variés. Des Italiens, les Pieds-Noirs, des Espagnols, etc. Mais nous vivions dans une ambiance très bonne. C'était vraiment très agréable. Le soir, nous sortions sur le pas de la porte discuter, chose que l'on ne voit plus beaucoup aujourd'hui, malheureusement.”

Joseph, 72 ans | ex-enseignant | Vaucluse

Eloge de la modération : une société actuelle dans le “trop”, en comparaison d’une époque révolue où l’on se contentait de peu.

Propos entendus en entretien :

“ A l’époque on avait le crémier ambulant qui passait une fois par semaine et on avait droit, le jeudi, à aller choisir un yaourt. C’était un yaourt par semaine. Mais on n’était pas malheureux. On s’en contentait. C’était bien, j’ai un peu la nostalgie de ce temps parce qu’aujourd’hui on en a trop. Mon petit fils qui a six ans, dans les magasins, il est toujours en train de dire “Oui, mais moi ça je l’ai pas”. Oui, mais tu ne peux pas tout avoir. La société de consommation, c’est trop moi je trouve.”

Béatrice, 72 ans | ex-assistante commerciale |
Seine-saint-Denis

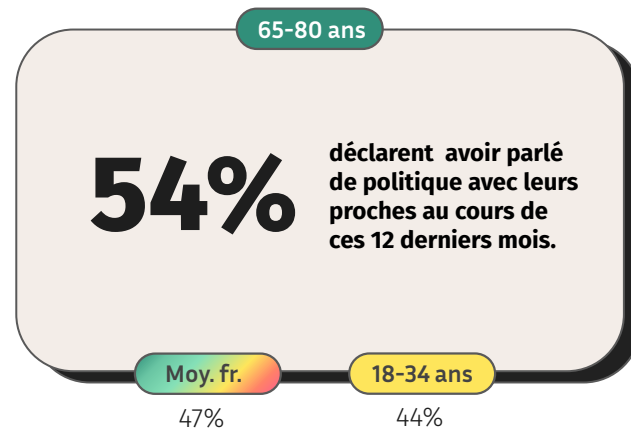
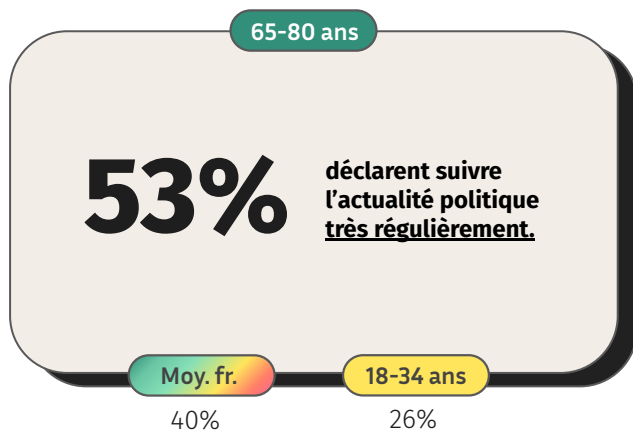
“

“ Je constate que les choses ont beaucoup beaucoup évolué, qu’aujourd’hui, on court toujours après quelque chose. Quand on l’a, on court après autre chose. Ça me rend un peu triste. Parce que nous, on se satisfaisait de ce qu’on avait. Aujourd’hui, on ne se satisfait jamais de rien. On ne parle que de vacances, de week-ends, de sorties. Nous, les vacances, c’était se retrouver avec les copains, aller faire un pique-nique. Ce n’était pas partir à je ne sais pas combien de kilomètres et dépenser une somme folle. C’est un constat que je fais, je ne veux pas paraître ronchon, mais j’ai l’impression que ça rend les gens malheureux.”

Nicole, 70 ans | ex-responsable de service |
Meurthe-et-Moselle

Un vif intérêt pour l'actualité politique

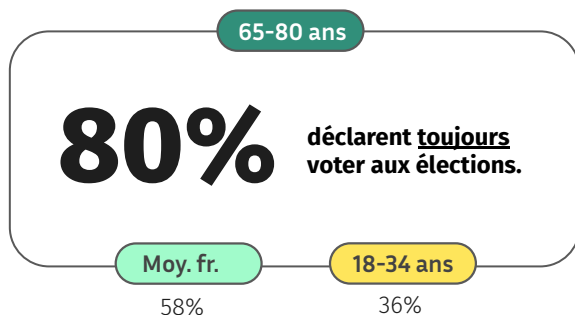
Les seniors sont de grands consommateurs d'actualités politiques, qu'ils sont nombreux à dire suivre "depuis toujours".



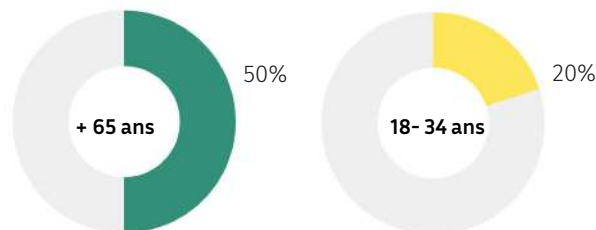
Une forte participation électorale, qui perdure malgré la déception et la lassitude

Les seniors sont particulièrement impliqués avec une participation électorale record au sein de la population française, toutes élections confondues.

“Un devoir”, “un droit pour lequel on s'est battu”, un moyen de “donner son avis” et qui ouvre le droit “de pouvoir râler après” si l'on n'est pas satisfait.



Part de votes “systématiques” aux élections de 2022



En 2022, alors que **près de la moitié des 65 - 84 ans a voté aux 4 tours des élections présidentielles et législatives**, ils sont moins de 20% chez les 18-34 ans.

Un geste citoyen qu'ils défendent d'ailleurs vigoureusement auprès de leurs descendants.

Et ce, même s'ils comprennent la démobilisation des plus jeunes car eux-même luttent contre un fort sentiment de lassitude et de déception.

“

“Moi je vote et je continuerai de voter, mais je comprends les jeunes quand ils disent que ça sert à rien.”

Pierre, 76 ans | ex-commerçant | IDF

”

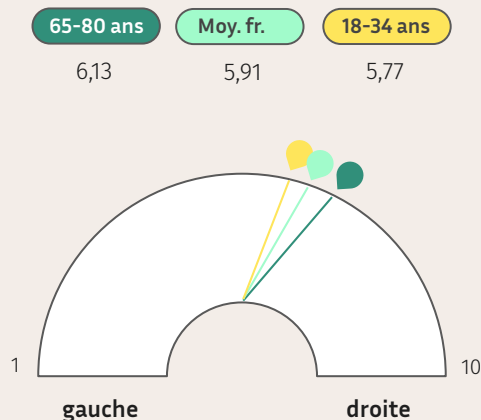
“Ça fait des années que je ne vote plus pour quelqu'un, je vote contre. Et je commence à en avoir ras-le-bol de voter contre. Je me demande si je vais continuer à voter. Alors que j'ai défendu le droit de vote, alors que pour moi c'est quelque chose d'important.”

Thérèse, 69 ans | ex-adjointe administrative | Rhône

Un électorat qui penche à droite

Un positionnement légèrement plus à droite que la moyenne française.

Auto-positionnement sur l'axe gauche - droite (1 à 10) :

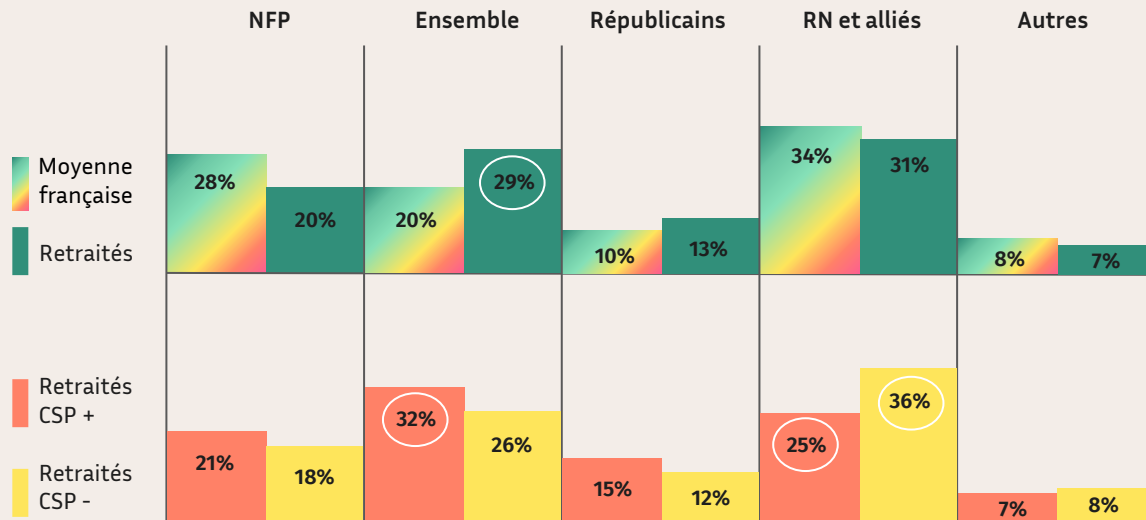


Source : Les Français parlent climat | Parlons Climat - 2025

Les législatives mettent en lumière un vote majoritairement RN (31%) mais surtout un survote du centre-droite (Ensemble +9pts).

On note également une différence importante entre les retraités CSP+ et CSP- qui votent respectivement plus fortement Ensemble et RN, laissant entrevoir le poids des déterminants économiques dans le vote, au-delà de l'âge.

Votes au second tour des législatives 2024 :



Source : Législatives 2024, sociologie des électors | IPSOS - 2024

Les seniors portent un regard amer sur la classe politique, tous bords confondus, qui déçoit par de nombreux aspects

Principaux griefs entendus en entretien :

Des politiques avant tout préoccupés par leurs intérêts personnels.

“Ça me désespère. J'ai l'impression qu'ils règlent leur comptes personnels. Je n'ai pas l'impression qu'ils se préoccupent beaucoup des Français. Les hommes politiques d'aujourd'hui sont plus carriéristes que portés par leurs convictions.”
Thérèse, 69 ans | ex-adjointe administrative | Rhône

Des politiques qui se perdent en querelles stériles.

“ On est systématiquement dans la critique. Il y a des bonnes propositions d'un côté ou de l'autre, mais on passe son temps à critiquer les uns et les autres, on ne s'écoute pas et on n'avance pas à cause de ça.”
Eliane, 77 ans | ex-responsable RH | Hérault

65-80 ans

85%

affirment que “les responsables politiques ne se préoccupent pas de ce que pensent les gens comme moi”.

Des débats et discours qui ont perdu en qualité.

“ J'avoue que je suis un peu déçue, et puis surtout je m'interroge sur les politiques, j'ai des souvenirs quand j'étais ado, et même plus tard, quand on voyait les débats politiques, des hommes comme Marchais, Mitterrand, Pompidou, quand on les entendait c'était autre chose, c'était des hommes politiques”.
Danielle, 66 ans | ex-députée médicale | Morbihan

Des politiques coupés de la réalité des Français.

“Je trouve que nos dirigeants ne connaissent pas, ils ne savent pas ce que c'est qu'aller acheter un kilo de patates. Ils ont complètement perdu le contact avec la réalité.”
Simone, 78 ans | ex-traductrice | Alpes-de-Haute-Provence

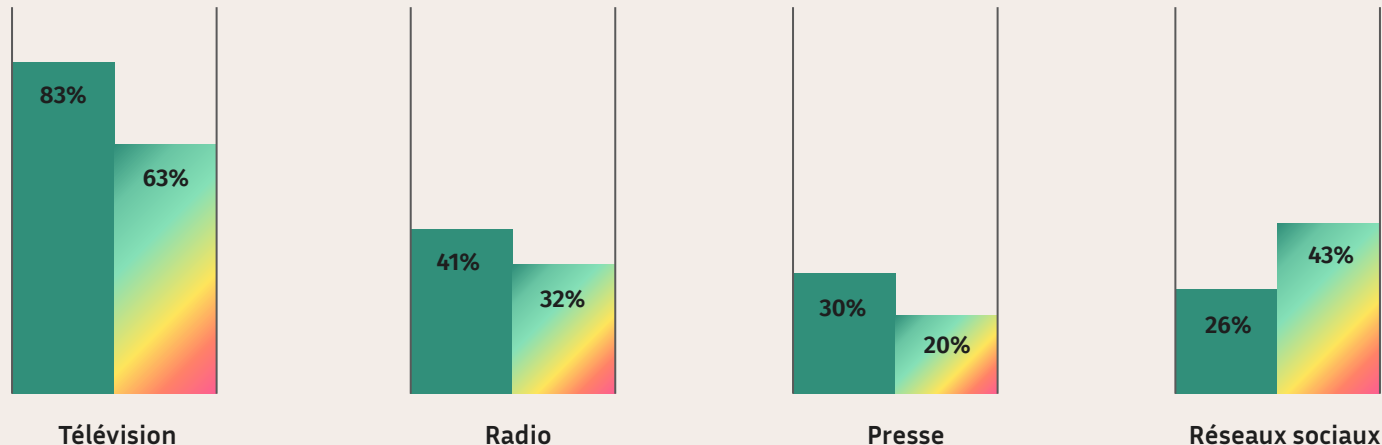
Les seniors sont de grands consommateurs de médias.

La télévision et les JT restent incontournables.

Médias consultés
tous les jours ou
presque :

65-80 ans

Moy. fr.



Détails des médias
(surreprésentation
en gras)

→ **France 2**
→ TF1
→ **France 3**
→ M6
→ **ARTE**

→ **France Bleu**
→ France Info
→ **RTL**
→ Nostalgie
→ autre, non listée

→ **Régionale**
→ 20 minutes
→ autre, non listé
→ Le Monde
→ Le Figaro

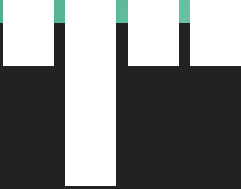
→ **Facebook**
→ Youtube
→ Instagram

CE QU'IL FAUT RETENIR

1. Qui sont les seniors et comment vivent-ils en France en 2025 ?

Quelques éléments de réponse :

- **Un groupe social hétérogène.** Les seniors baby-boomers ne forment pas un tout homogène tant les ressources financières et culturelles, le lieu de résidence (rural/urbain) ou l'idéologie politique contrastent fortement. On observe cependant qu'un "effet âge" et un "effet génération" viennent colorer la vision du monde et les valeurs des seniors.
- **La retraite comme point commun.** Les seniors ont en commun d'avoir quitté la vie active. Un temps désormais libéré qu'ils occupent en jouant le rôle de grand-parent, d'aidant familial, de bénévole en association(s) ou tout simplement en prenant du temps pour eux (loisirs, vacances).
- **Les seniors sont préoccupés.** Par l'avenir de leurs (petits)-enfants, par la situation économique (dette) et politique (instabilité, démocratie) du pays, par l'accès aux soins, mais surtout par le climat social qui se dégrade. La montée de l'insécurité d'un côté, l'effritement des liens sociaux de l'autre.
- **Les seniors sont plus conservateurs.** Bien que l'écart en matière de mœurs se soit considérablement réduit entre les générations (Caradec, 2022), les 65-80 ans, par ailleurs fortement marqués par le catholicisme, restent davantage préoccupés par les enjeux identitaires (sécurité, immigration, religion) et économiques (réprobation de "l'assistanat") qui s'incarnent dans un vote de droite (plutôt centre-droit pour les retraités CSP+ et plutôt extrême-droite chez les CSP-)



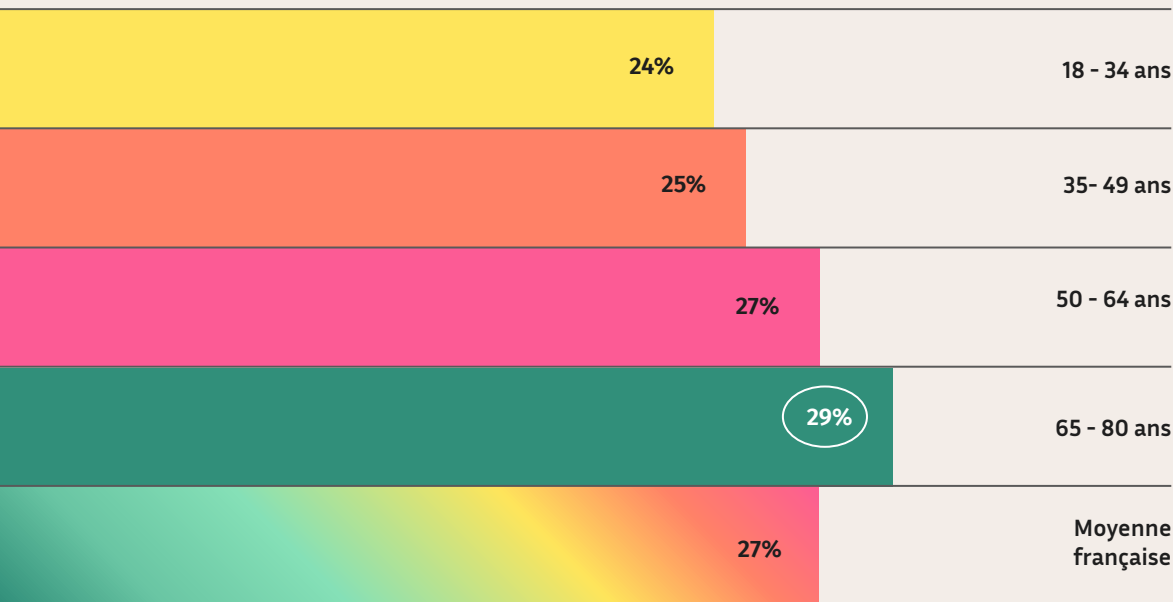
2. Rapport aux enjeux environnementaux

Quels vision, niveau de connaissances et d'implication ont-ils vis-à-vis des enjeux climatiques et environnementaux ?

- Attitudes et croyances sur le changement climatique
- Postures d'opposition
- Perception des conséquences

L'environnement et le climat, des enjeux importants pour l'ensemble de la population française

Priorisation de l'environnement et du changement climatique :
(dans le top 3 des enjeux pour la France)



3 seniors sur 10 placent l'environnement et le changement climatique dans leurs 3 sujets prioritaires pour la France, légèrement plus haut que le reste de la population.



"C'est pas la priorité numéro une, mais c'est incontournable."

Chantal, 66 ans



"C'est hyper important pour moi quand même, même si ce n'est pas le tout premier sujet, parce qu'il y en a d'autres qui m'inquiètent aussi."

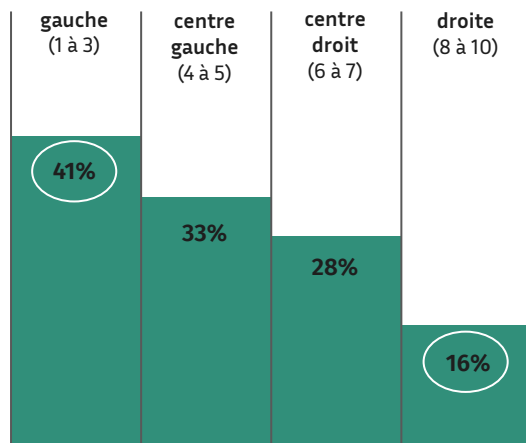
Joseph, 72 ans

L'âge n'est pas un facteur déterminant fort de la priorisation climat.

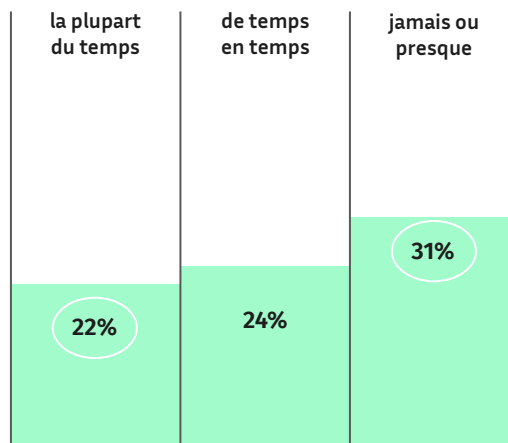
Les ressources économiques, et surtout l'idéologie politique, le sont bien davantage.

Priorisation de l'environnement et du changement climatique en fonction
- ensemble de la population

de l'auto-positionnement gauche / droite



des difficultés à régler leurs factures



La priorisation de l'enjeu climatique et environnemental est bien plus déterminé par le positionnement gauche / droite des individus et, dans une moindre mesure, par leurs difficultés économiques.

→ 41% des individus s'auto-positionnant à gauche de l'échiquier politique, mettent le sujet dans leurs 3 grandes priorités pour le pays, contre 16% des individus s'auto-positionnant à droite.

→ 22% des Français déclarant avoir souvent du mal à régler leurs factures ces 12 derniers mois priorisent l'environnement, contre 31% chez ceux qui ne déclarent aucune difficulté.

Aussi, on note de l'hétérogénéité au sein même de la tranche des 65-80 ans

Part de seniors en fonction :

de l'auto-positionnement gauche / droite

gauche (1 à 3)	centre gauche (4 à 5)	centre droit (6 à 7)	droite (8 à 10)
19%	22%	24%	35%
39%	40%	36%	17%

35% des seniors se positionnent à droite de l'échiquier politique. Parmi eux, seuls 17% priorisent l'environnement.

28% des seniors ont souvent du mal à régler leurs factures. Parmi eux, 26% priorisent l'environnement.

priorisation environnement et climat

des difficultés à régler leurs factures

la plupart du temps	de temps en temps	jamais ou presque
28%	11%	61%
26%	24%	32%

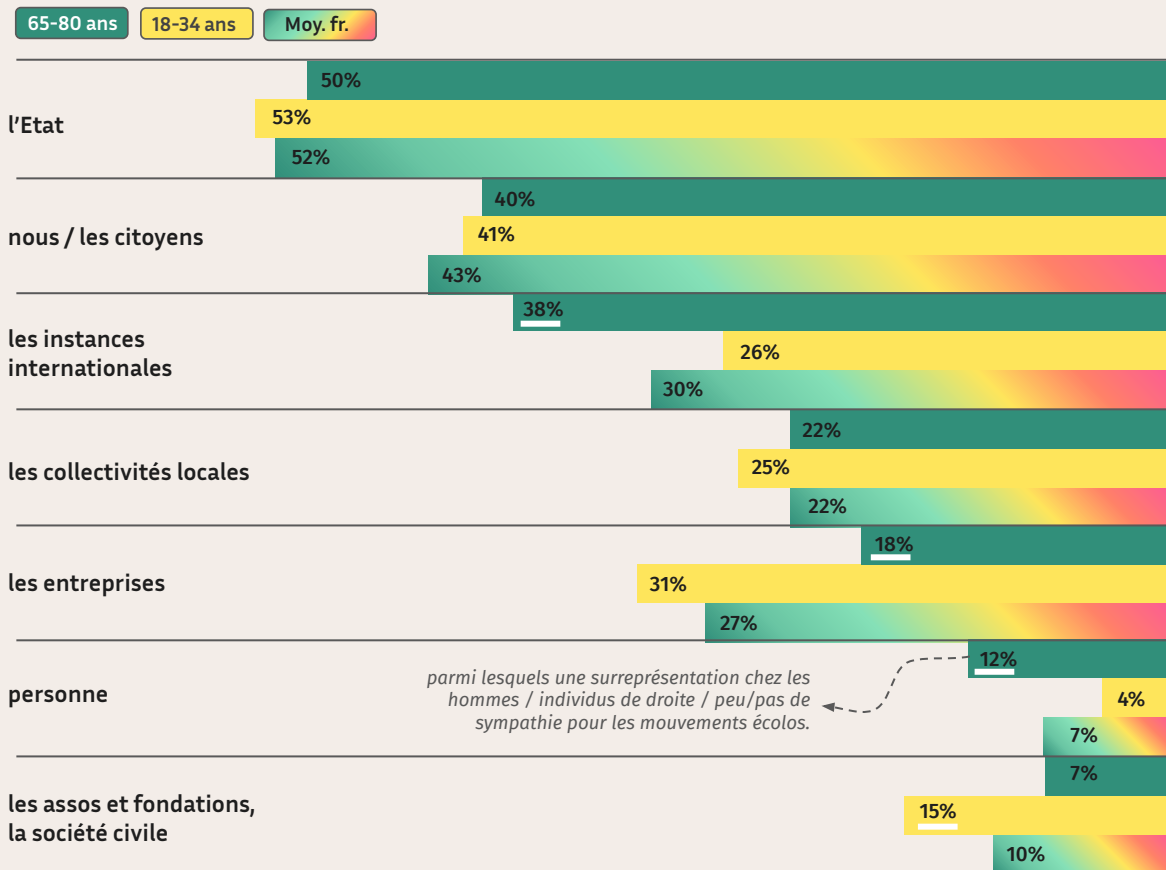
Les instances étatiques et supranationales perçues comme particulièrement efficaces

Les seniors 65-80 ans, comme l'ensemble de la population, s'accordent sur le rôle prépondérant de l'Etat mais aussi des citoyens dans la lutte contre le changement climatique.

Dans le détail, on observe certaines différences entre générations. **Alors que les seniors valorisent le rôle des instances internationales, les moins de 35 ans privilégient les entreprises** et surclassent les associations et la société civile par rapport au reste de la population française.

On note une part plus importante (12%) de seniors déclarant que "personne" n'est efficace pour résoudre le changement climatique, contre 4% chez les moins de 35 ans.

Quels acteurs sont les plus efficaces pour résoudre le changement climatique ?
(2 réponses, résultats cumulés)



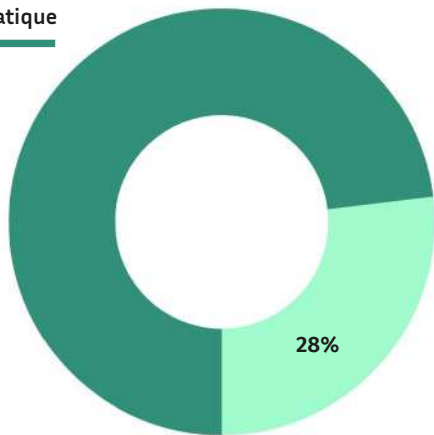
Une bonne confiance envers les scientifiques, qui sont aussi les émetteurs les plus légitimes pour parler climat

Perception de la fiabilité de l'évaluation des scientifiques par les seniors :

les scientifiques évaluent
correctement les risques du
changement climatique

72%

-1 pt pop Fr.



les scientifiques
exagèrent les risques

Personnes qui sont dans leur rôle lorsqu'elles parlent
de lutter contre le changement climatique et d'environnement :

les scientifiques

88%

+4 pts
pop Fr.

les maires et élus locaux

83%

+7 pts
pop Fr.

les assos et ONG

74%

-3 pts
pop Fr.

les acteurs économiques

74%

+5 pts
pop Fr.

les politiques

66%

+2 pts
pop Fr.

les sportifs

29%

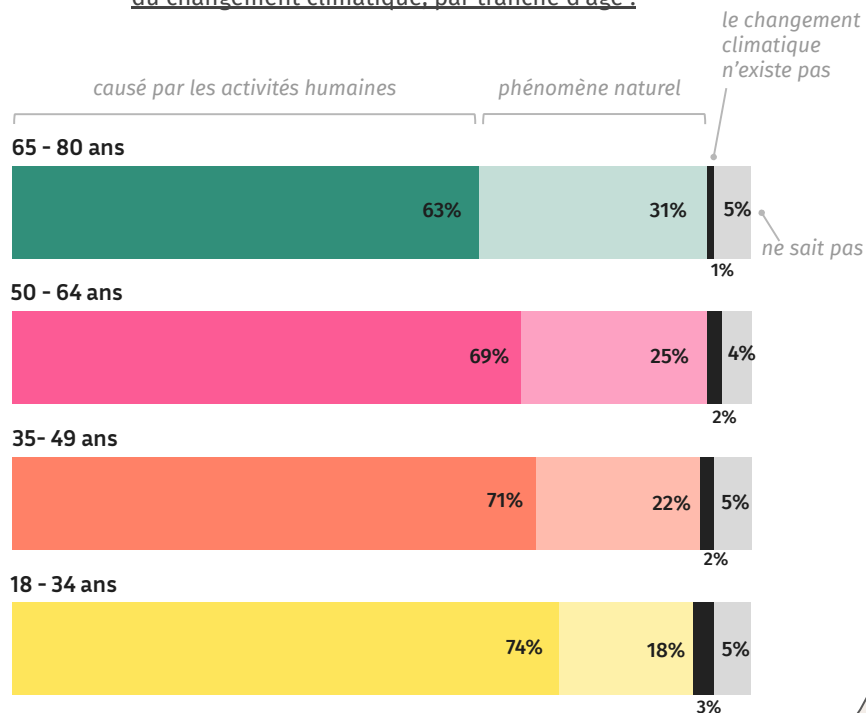
-9 pts
pop Fr.

les influenceurs

18%

-13 pts
pop Fr.

Croyances à propos de l'origine et de l'existence du changement climatique, par tranche d'âge :



Un flou subsiste quant à l'origine du changement climatique, mais son existence ne fait aucun doute

Si **6 seniors sur 10 estiment que le changement climatique est dû aux activités humaines**, ils sont plus nombreux que le reste de la population, et notamment que les moins de 35 ans, à déclarer qu'il s'agit d'un phénomène naturel comme il en a toujours existé (31% vs. 18%).

A noter que l'existence même du changement climatique n'est pas questionnée, c'est même la tranche d'âge qui compte le moins de déniastes (1%).



"Au jour d'aujourd'hui, il faut quand même faire la politique de l'autruche pour pas s'apercevoir qu'il existe bel et bien. L'homme a trop abîmé. Là, on paie vraiment les conséquences de nos inconséquences. Seul l'être humain est responsable de ce qui se passe aujourd'hui. Il est le seul, c'est lui qui a tout fait."

Anne, 65 ans | ex-chargée de mission logement social | Pas-de-calais

Des freins générationnellement marqués

niveau d'opposition
plus / moins / semblable



à la moyenne française

On notera que ces freins se cumulent et s'entrecroisent chez les individus. Ainsi, 52% des seniors présentent un risque d'opposition.

Certaines oppositions semblent générationnelles.

Ainsi, les seniors croient moins au progrès technologique comme solution et sont davantage climatosceptiques que les moins de 35 ans.



Le climato-scepticisme

en 2025

37% ▲

Moy. fr.

31%

18-34 ans

26%

émettent un doute sur le fait que les activités humaines soient la cause principale du changement climatique.

Dont "21% de climatosceptiques durs" et 30% de "climatosceptiques mous" (vs. 24% et 30% dans la population française). Cf. [Enquête sur les climatosceptiques](#) - 2024.



Le techno-solutionnisme

en 2025

18% ▲

Moy. fr.

25%

18-34 ans

33%

pensent qu'il n'est pas utile de changer nos modes de vie et notre modèle économique car les avancées technologiques permettront de résoudre les problèmes liés à la dégradation de l'environnement et au changement climatique.



Le libéralisme

en 2025

33% ▲

Moy. fr.

35%

18-34 ans

36%

affirment qu'il faut d'abord préserver les choix individuels (liberté de circuler, de choisir ses produits...etc.), même si cela se fait aux dépens de l'environnement.

Comme nous l'avons vu dans notre [étude sur les climatosceptiques](#), nous rappellerons ici que **ces postures ne vont pas de pair avec une opposition systématique à l'ensemble de la cause et aux solutions climatiques**. Le soutien aux politiques publiques reste haut (7,5/13 contre 8,8 en moyenne chez l'ensemble des seniors).

Une vision principalement négative du terme “écolo”

individus
pro-écologie ←

→ individus
anti-écologie

C'est un terme trop
péjoratif / politisé

“J'aime pas le mot écolo parce qu'il y a une connotation partisane, bobo écolo, c'est péjoratif écolo. Quand les gens me disent “Qu'est-ce que tu fais, t'es écolo” je dis, non je suis pas écolo, je suis là pour essayer d'éveiller les consciences et d'aider les gens à faire en sorte qu'ils changent de manière de vivre parce que la vie sur Terre va pas pouvoir continuer comme ça. Donc, non, je ne me dis pas écolo.”

Pierre, 76 ans | ex-commerçant | IDF

Je ne suis pas écolo,
car pas irréprochable

“ Je ne peux pas être écolo, parce que l'écologie c'est aussi de l'économie et je roule en voiture diesel. Et non, je ne roule pas en vélo électrique.”

Danielle, 66 ans | ex-députée médicale | Morbihan

Ça ne devrait pas être
un parti politique

“ Je trouve que c'est une très belle idée, elle est nécessaire bien évidemment, mais ça ne devrait pas être un parti politique, c'est insupportable que ça soit devenu un parti politique, parce que c'est devenu un dogme.”

Thérèse, 69 ans | ex-adjointe administrative | Rhône

“ L'écologie ne devrait pas appartenir à un parti, c'est une façon de vivre.”

Jean, 69 ans | ex-agent technique achats | Indre-et-Loire

Les écolos sont
trop extrêmes /
dogmatiques

“ Non, je ne suis pas écolo, je fais attention mais je ne suis pas fanatique.”

Paul, 79 ans | ex-assistant de vente | Ille-et-Vilaine

“Je ne suis pas écologiste. Car ils sont pour l'éolien. Ils sont tarés les écolos. Ils veulent de l'éolien et ensuite ils font des manifs pour pas qu'on les mette là ou là. Mais alors on les met où ? Ils tombent dans la dictature.”

Gilbert, 75 ans | ex-responsable de service | Indre-et-Loire

Je n'aime pas
les élites écolos de gauche

“Pour moi les écolos qui sont au gouvernement, ils défendent une cause politique. Mais pour moi, ils ne font pas partie de l'écologie. Ce sont des gens des villes, ils ne connaissent rien dans l'écologie parce qu'ils connaissent même pas la campagne. C'est que des donneurs de leçon, voilà.”

Catherine, 73 ans | ex-employée de bureau | Seine-saint-Denis

54%

déclarent avoir **peu ou pas de sympathie pour les mouvements écologistes** (vs. 39% pop Fr). 53% jugent leurs actions trop radicales (vs. 43% jeunes).

Une inquiétude qui se conjugue au futur, pour les générations à venir

25%

des seniors estiment que la dégradation de l'environnement et le changement climatique seront très préjudiciables pour eux-mêmes.

69%

7 seniors sur 10 estiment en revanche que cela sera très préjudiciable pour les générations futures.

Le fait d'être grand-parent les invite à se projeter dans le futur de leurs (arrière-)petits-enfants.

“

“Moi je suis plus près de la porte de sortie que de la porte d'entrée, donc les années qui me restent à vivre, je vais les vivre. Mais ma petite-fille, elle a 9 ans et demi, et je me dis qu'est-ce qu'elle va avoir, qu'est-ce qu'elle va vivre ? L'eau pollué, tout est pollué, ça fait peur...”

Eliane, 77 ans | ex-responsable RH |
Hérault

Etat de la planète : des seniors qui plaident responsables, mais pas coupables.

Lorsque l'on évoque l'état de la planète et la responsabilité de leur génération, **la grande majorité des seniors reconnaît avoir participé à l'avènement de la société de consommation** et, en cela, avoir une forme de responsabilité.

Mais ils expliquent aussi qu'ils n'avaient pas le recul nécessaire, qu'on "ne pouvait pas savoir", ils estiment également avoir été pris dans "un système" qu'ils ont suivi plus que choisi, et dont ils sont aujourd'hui largement critiques.

SENTIMENT DE CULPABILITÉ

On aurait dû se rendre compte et se mobiliser

"Oui, bien sûr, c'est de notre faute. En fait, on a été piquousés par tous les industriels sur la conso, les trucs jetables, tous les trucs en plastique, c'était formidable. Mais il y a 40 ans, qu'on aurait dû se réveiller et dire, mais on consomme comment ? C'est quoi l'histoire ? C'est dans les années 80 qu'il fallait commencer à se dire « mais où est-ce qu'on nous emmène ? On est en train de bousiller notre planète. » On aurait dû se mobiliser contre... mais il y avait moins de militantisme à l'époque."

Claude, 66 ans | ex-directeur des ventes | Indre-et-Loire

On ne pouvait pas connaître à l'avance les conséquences

"Quand on est senior, on n'est pas fier. On se dit, finalement, on a bien profité et tout, puis on va leur laisser une planète avec plein de choses négatives. On a profité inconsciemment et on s'aperçoit que maintenant, il y a plein d'effets négatifs. On a été consumériste et on s'est peut-être fait avoir. Je ne dis pas qu'on n'est pas responsable, mais on était inconscient. On croyait nourrir bien les personnes, on croyait faire plein de choses bien et on s'est aperçu qu'on était rentré dans un système où on a fait pire que mieux et on a généré des maladies, on a généré plein de choses négatives, mais on ne savait pas."

Chantal, 66 ans | ex-chargée de partenariats | Nord

Etat de la planète : des seniors qui plaident responsables, mais pas coupables.

Ce sont les politiques et les industriels les vrais responsables

“

“ Je ne me sens absolument pas responsable, car ce sont des décisions politiques qui ont été prises et qui passaient bien au-dessus de la tête des gens. C'étaient les industriels, les constructeurs de bagnoles, les mecs des travaux publics, et puis le gouvernement aussi. Effectivement je fais partie d'une génération qui a pris son envol au moment où tout ça explosait et donc oui, j'en ai profité si on veut. (...) Quand on a vécu suffisamment longtemps, on se rend bien compte que les trois quart des besoins ont été créés par le marketing, la publicité. Et après on s'installe dans un confort et le confort c'est la mort, car ça hypnotise complètement, ça endort l'esprit de rébellion. C'est extrêmement pervers le système dans lequel on a fini par accepter de vivre.” -

Madeleine, 66 ans | ex-chargée de mécénat | Loire-Atlantique

Les seniors ne sont pas plus responsables que les autres générations

“

“Je ne me sens pas particulièrement responsable, parce que déjà, l'avion, à notre époque, on ne le prenait pas si souvent que ça. Aujourd'hui les jeunes le prennent pour un oui ou pour un non. J'ai pris l'avion très très tard. On achetait des vêtements qu'on gardait très longtemps et on achetait des vêtements qui étaient en coton et pas comme aujourd'hui des tissus qui viennent de Chine. Qui est-ce qui commande sur Shein aujourd'hui ? C'est pas les seniors.”

Anne, 65 ans | ex-chargée de mission logement social | Pas-de-Calais

MOINDRE
RESPONSABILITÉ

D'aucuns expliquent “s'être fait avoir” et pointent du doigt le monde politique et surtout économique.

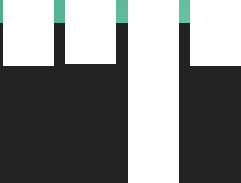
Une minorité réfute cette responsabilité, arguant que “tout le monde aurait fait la même chose” et que les comportements de surconsommation, voire d'hyperconsommation, sont aujourd'hui largement pratiqués par plus jeunes qu'eux.

CE QU'IL FAUT RETENIR

2. *Quels vision, niveau de connaissances et d'implication ont-ils vis-à-vis des enjeux climatiques et environnementaux ?*

Quelques éléments de réponse :

- **L'écologie et le climat, un sujet important.** Le changement climatique et la dégradation de l'environnement sont pris au sérieux par les seniors, au même niveau que le reste de la population. 3 sur 10 placent ces enjeux dans leur top 3 des priorités pour le pays. Priorisation toutefois beaucoup plus basse chez les individus les plus à droite de l'échiquier politique.
- **Des conséquences graves pour les générations futures.** Bien que 37% de seniors émettent un doute sur l'origine (majoritairement) anthropique du changement climatique, sa réalité est une évidence, tout comme ses impacts. Les seniors s'inquiètent en premier lieu des conditions de vie futures de leur descendance.
- **Une responsabilité qui incombe aux acteurs politiques, éclairés par les scientifiques.** A la question qui doit agir, l'Etat et les citoyens sont les premiers cités. Mais les instances internationales sont aussi perçues particulièrement efficaces par les seniors. Les scientifiques sont jugés justes et légitimes quand il s'agit d'évaluer les risques et de parler du sujet.
- **Une affinité limitée avec le mouvement écologiste.** Les plus de 65 ans se reconnaissent assez peu dans le mouvement écolo, dans les membres qui le composent comme dans les modes d'action (radicalité). Mais plus fortement encore, c'est le côté partisan, qui les en éloigne le plus.



3. Engagements et répertoire d'actions

Existe-t-il une "génération climat" jeune et engagée et des seniors en retrait ?

Nous étudions ici différents modes d'action, plus ou moins conscients, plus ou moins efficaces, plus ou moins accessibles aux jeunes et aux seniors. Nous passons en revue :

LES ÉCOGESTES

LA CONSOMMATION ENGAGÉE

LES ACTIONS CONTESTATAIRES

L'ENGAGEMENT ASSOCIATIF

L'ENGAGEMENT POLITIQUE

Les seniors, champions des éco-gestes et des économies d'énergie

Avec des pratiques très ancrées dans le quotidien, les éco-gestes sont bien plus l'apanage des seniors que des jeunes.

Il s'agit néanmoins davantage de **réflexes hérités d'une enfance où "faire attention" était de rigueur** que d'un engagement conscient en faveur de l'environnement.

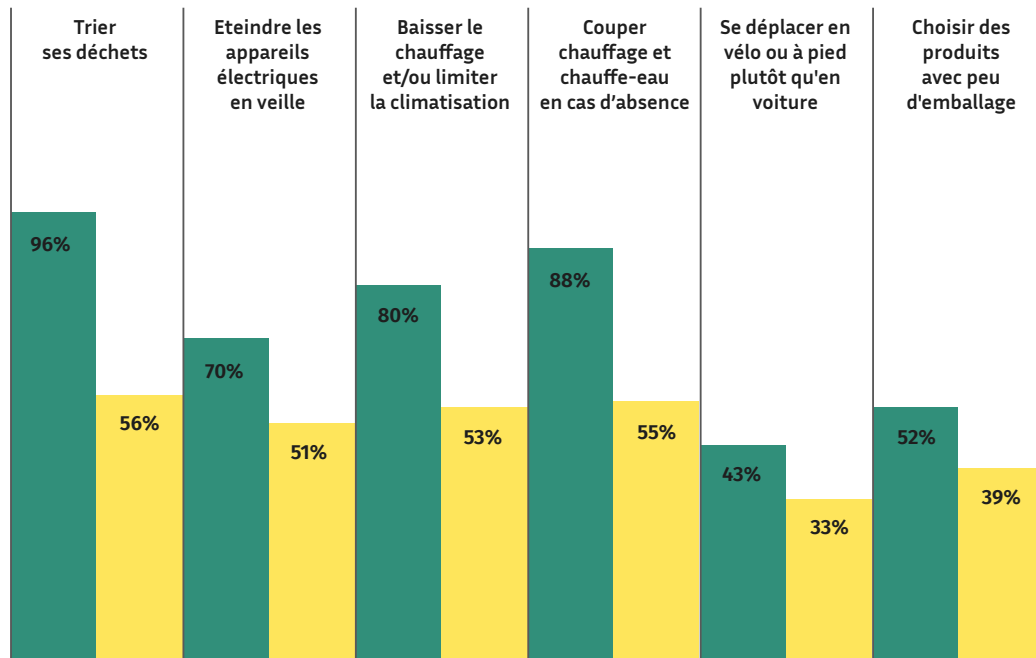
Ces petits gestes sont spontanément mis en avant lors de nos entretiens par les seniors les moins engagés quand il est question de parler de leurs pratiques écologiques. Pratiques qui leur permettent parfois de se sentir "un peu écolo" à leur manière.

A noter que cette vision des solutions, très portée sur les petits gestes, n'est pas spécifique aux seniors mais à tous les individus non engagés/sensibles au sujet.

Mise en place d'éco-gestes au quotidien :
(réponse : "je le fais déjà")

18-34 ans

+ 65 ans



Engagement par la consommation : des pratiques contrastées entre générations

Alors que les plus âgés font le choix du local, les plus jeunes sont plus prompts à adopter de nouvelles normes de consommation.

On distingue donc des actions

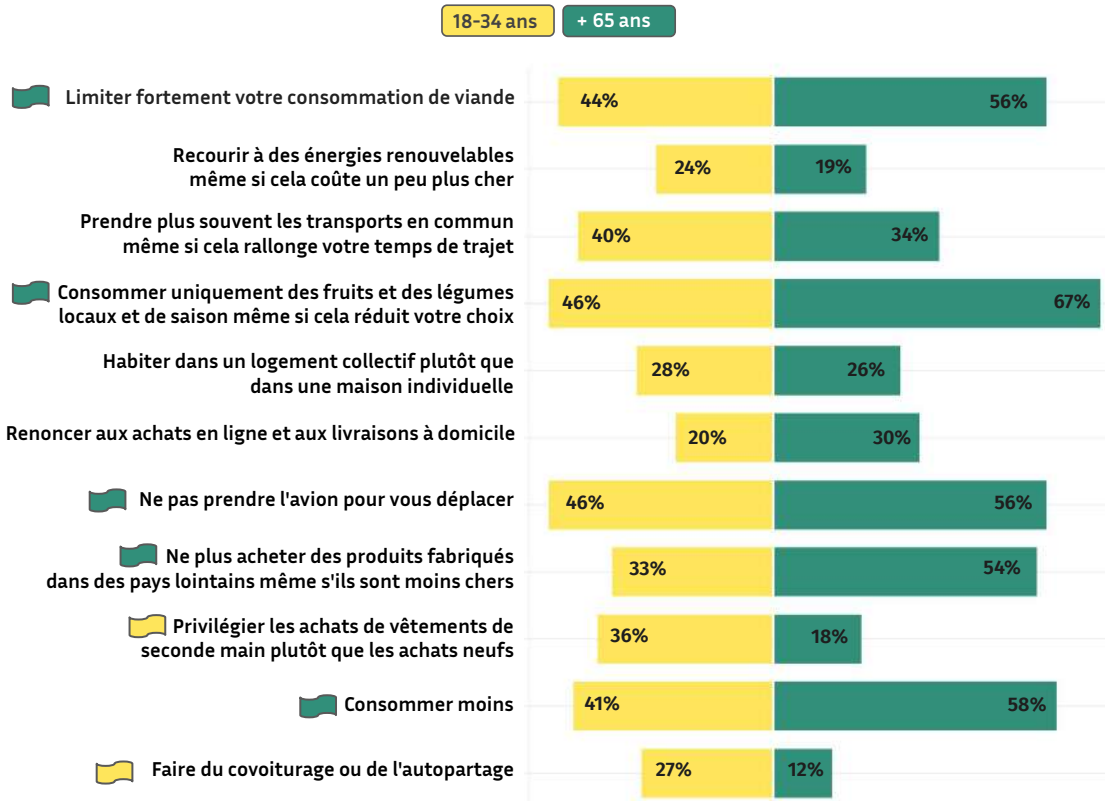
Plus pratiquées par les seniors :

→ moindre consommation et consommation locale

Plus pratiquées par les jeunes :

→ la seconde main et le co-voiturage

Pratiques et actions permettant de réduire les émissions de gaz à effet de serre :
(réponse : "je le fais déjà")



Des choix de consommation et de modes de vie vraiment engagés ?

Ces chiffres d'opinion ne nous permettent pas d'apprécier s'il s'agit de comportements pleinement conscients et engagés pour la cause environnementale.

On sait aujourd'hui que les individus changent leurs pratiques de consommation et de mode de vie en premier lieu parce qu'elles leur sont faciles à mettre en place, accessibles, et/ou socialement valorisantes auprès de leurs pairs.

Or, la réalité des seniors et des jeunes est différente à de nombreux égards.

18-34 ans

+ 65 ans

44%

56%

→ **Baisse de la consommation de viande.** Elle répond davantage à des motivations de santé personnelle pour les plus âgés, et à des motivations économiques, de bien-être animal et environnementales chez les moins de 35 ans. (cf. [Fléchette Viande](#))

18-34 ans

+ 65 ans

40%

34%

→ **Prendre davantage les transports en commun.** Proportionnellement, les plus de 65 ans sont plus présents dans les territoires ruraux, où les transports en commun se font plus rares, et les moins de 35 ans en milieu urbain. (cf. [Destin Commun](#))

18-34 ans

+ 65 ans

46%

56%

→ **Renoncer à l'avion.** Même si les retraités profitent de leur temps libre pour voyager, ils sont sous-représentés parmi les passagers aériens, et les trentenaires y sont surreprésentés. Il est donc plus facile pour les seniors de déclarer s'en passer. (cf. [Réseau Action Climat](#)).

18-34 ans

+ 65 ans

36%

18%

→ **Privilégier la seconde main.** Le seconde main est socialement valorisée chez les jeunes qui ont en plus accès au numérique (Vinted), mais ne rime pas forcément avec acheter moins de vêtements (l'effet rebond). Les seniors valorisent plutôt leur savoir-faire en couture avec la réparation ou bien le fait de ne pas acheter.

Les choix de consommation, un mode d'engagement revendiqué comme tel par les seniors

Acheter local, de saison, français, plus cher, acheter moins... bien qu'hérités de leur éducation, il s'agit souvent de choix conscients et revendiqués.

Ces choix s'apparentent tantôt à une ligne de conduite, fidèle à leur époque, tantôt à une forme de boycott de la grande consommation : de la grande distribution, du e-commerce, ou encore du made in China, qu'ils récusent.

Ces comportements ne sont pas automatiquement reliés à un engagement "écologique", mais à un rejet pur et simple de la société de consommation synonyme d'excès.

A noter que **ces pratiques de consommation "engagées" sont bien plus présentes chez les seniors CSP+ et les seniors sensibles à la cause environnementale.**

"Je n'achète pas sur internet, jamais. Il faut faire marcher les petits commerces qui sont tous en train de fermer, c'est une catastrophe. L'autre jour j'ai dû commander une pièce sur Amazon, je l'ai fait mais ça m'a fait mal."

Colette, 78 ans | ex-professeure des écoles | Loiret

“

"Je me dis souvent c'est avec la carte bleue qu'on fait pression. C'est ne pas acheter à tel endroit, c'est privilégier tel autre achat. Ne pas aller en supermarché mais faire vivre nos paysans qui nous nourrissent. C'est le nerf de la guerre l'argent."

Annie, 70 ans | ex-assistante sociale | Drôme

”

“

"J'achète au maximum français, pas des trucs qui viennent des milliers de kilomètres. Je trouve qu'on a tellement de bons produits ici. Moi, je préfère payer quelque chose plus cher français, alors que j'ai une petite retraite hein, parce que je me dis qu'on a trop d'agriculteurs, trop de petits producteurs qui vivent mal."

Célestine, 65 ans | ex-responsable logistique | Seine-saint-Denis

Les vêtements, c'est l'horreur. On a tous des armoires de vêtements qu'on ne met pas et qu'on va jeter après, qui vont polluer. Alors, j'ai réussi à freiner, à me dire, maintenant quand je veux acheter quelque chose, je passe devant le magasin, je vais un peu plus loin, je réfléchis, et soit je reviens au magasin pour acheter si j'en ai vraiment besoin, mais généralement je ne reviens pas.

Simon, 65 ans | ex-moniteur d'auto-école | Paris

”

Actions contestataires : la pétition traverse les générations, quand aller manifester reste minoritaire

Quand une cause vous touche, vous arrive-t'il de la soutenir en...
(% de réponses "oui")

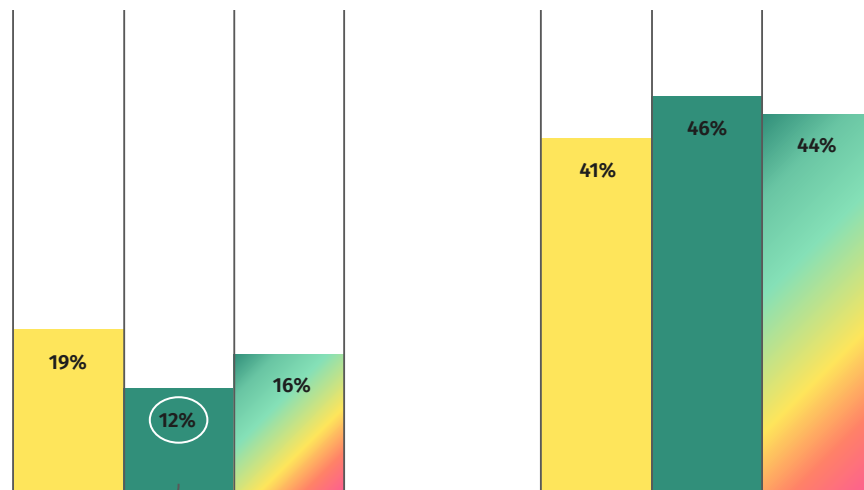
18-34 ans

65-80 ans

Moy. fr.

manifestant

signant des pétitions



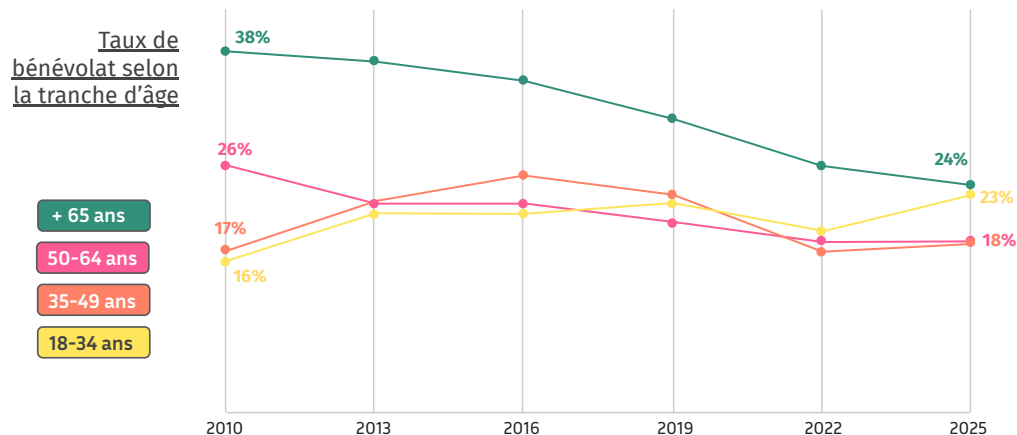
En entretien, les seniors disent ne pas/plus aller manifester par peur, jugeant que c'est devenu "trop violent", ou "trop dangereux à leur âge".

Les seniors sont les piliers du monde associatif

Participation active : le bénévolat

Malgré une baisse importante de l'engagement associatif depuis 2010, **les seniors sont la tranche d'âge la plus active dans le milieu associatif (24%)**. Mais **leur rôle est d'autant plus clé au regard du temps important qu'ils y consacrent** (6 sur 10 donnent du temps toutes les semaines, un quart donne un à plusieurs jours par semaine) **et des fonctions clés d'encadrement qu'ils occupent** (40% des retraités bénévoles).

Les retraités oeuvrent majoritairement dans les organisations sociales et caritatives.



Sources : Baromètre France Bénévolat 2025 et Panorama national des générosités 2024

Participation passive : le don financier

Les seniors sont également ceux qui donnent le plus aux associations.

→ 58% des 65 ans ou plus déclarent avoir fait au moins un don au cours des douze derniers mois, soit 10 à 11 points de plus que les autres tranches d'âge.

→ Les foyers fiscaux comportant une personne de plus de 70 ans, sont ceux qui font les dons les plus élevés (700€ en moyenne).

Organisations citées par nos interviewés :

Des dons qui vont pour la santé en premier lieu, l'aide humanitaire, la lutte contre la précarité et l'exclusion, et l'environnement, en mineur :

Médecins sans frontières, Secours Catholique, Petits Frères Des Pauvres, La Mission Évangélique Parmi les Sans-logis, Secours Populaire, Ligue contre le cancer, Fédération de cardiologie, Handicap International, Téléthon, France Nature Environnement, ONF, Greenpeace.

Des politiques climatiques largement soutenues

Sur 13 politiques publiques testées, les seniors en soutiennent en moyenne 8.8, au même niveau que le reste de la population.

Dans le détail, on observe cependant des différences générationnelles pour certaines mesures politiques où l'écart entre seniors (65-80 ans) et jeunes (- de 35 ans) est notable.

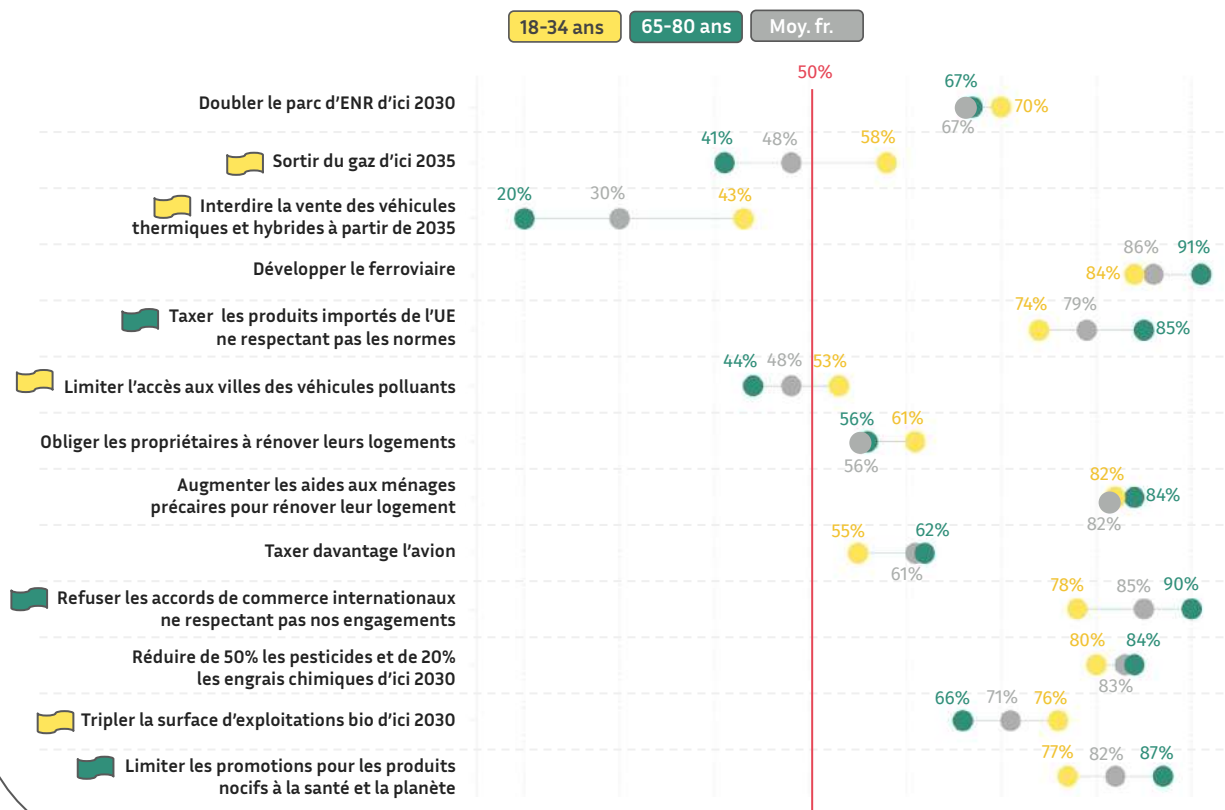
Plus soutenues par les seniors :

→ l'encadrement des échanges internationaux et de la publicité

Plus soutenues par les jeunes :

→ le bio, les interdictions concernant la voiture thermique, la sortie du gaz

Comparaison du niveau d'acceptation des politiques climatiques :



Focus thématique : mobilité

Entre attachement à la voiture et envies de voyage

Les seniors sont plus réticents à changer leurs habitudes en matière de déplacements individuels ainsi qu'à adopter la voiture électrique. Derrière cela, un large éventail de raisons évoquées lors de nos entretiens :

> **La praticité / facilité / liberté** : la voiture individuelle est un symbole de liberté ; reste incontournable en milieu rural ; est adaptée à un emploi du temps libre où l'on se déplace quand on veut dans la journée.

> **L'incapacité physique** : attendre le bus debout est "trop fatigant" ; transporter ses courses autrement que dans le coffre de sa voiture est "difficile".

> **L'insécurité** : peur de prendre les transports en commun pour les citadins.

> **La résistance au changement** : revoir ses trajets et recharger sa voiture électrique est "trop compliqué".

> **La défiance** : la voiture électrique n'est pas la solution ; c'est une arnaque ; on ne sait pas recycler les batteries.

29%

achèteraient une voiture électrique en cas de nouvel achat et si l'électrique et le thermique avaient le même prix (- 5pts pop Fr.)

61%

sont d'accord avec l'affirmation "la voiture électrique est une arnaque économique et écologique" (+ 6pts pop Fr.)

66%

sont défavorables à l'interdiction de vente de véhicules thermiques ou hybrides neufs à partir 2035 (+ 7pts pop Fr.)

Concernant l'avion, une partie des seniors profitent de leur retraite pour voyager dans des pays lointains.

A noter cependant :

> qu'en nombre de vols effectués, les retraités prennent moins l'avion que les jeunes.

> que la stigmatisation de l'avion est bien intégrée. Prendre l'avion est présenté comme une pratique non-écologique qu'ils justifient par l'envie de se faire plaisir et/ou le fait d'avoir peu voyagé dans leur vie.

> que le renoncement conscient à l'avion est l'apanage des seniors les plus engagés en faveur de l'écologie.

Des seniors en soutien, voire en demande, de mesures réglementaires et politiques contraignantes

Les seniors sont enclins à soutenir la mise en place de règles collectives et de politiques publiques climatiques.

65-80 ans

57%

sont d'accord "qu'il faut d'abord que des règles collectives limitent les comportements nocifs pour l'environnement, même si cela limite les choix individuels".

Moy. fr.

53%

18-34 ans

51%

Une capacité à accepter les règles, et le sens du sacrifice. De nombreux interviewés ont pointé du doigt l'individualisme ambiant, appelant à faire "des sacrifices", "des concessions", pour avancer collectivement.

Ils sont en demande de "directions claires" et de règles en provenance des politiques "que tout le monde doit accepter" pour conserver "l'unité du pays".

“

"Il faut qu'ils [les politiques] prennent des mesures, pour tous. Quand on veut changer les choses, il faut en passer par là. J'aimerais que tout s'arrange..."

Eliane, 77 ans | ex-responsable RH | Hérault

"Aujourd'hui on est individualiste, on ne supporte plus les règles si elles nous arrangent pas, on n'est plus capable de faire des sacrifices pour l'intérêt collectif".

Claude, 66 ans | ex-directeur des ventes | Indre-et-Loire

”

Des générations dont l'influence s'entrecroise, avec un désir mutuel de transmettre et partager ses convictions

A sa manière, chaque génération a la volonté de partager sa vision de la vie et ses valeurs à l'autre. Avec plus ou moins de succès.

Alors que les seniors souhaitent transmettre à leurs petits-enfants les petits gestes du quotidien mais aussi toute une éducation empreinte de modération, leurs enfants, adultes, qui ont adopté de nouveaux comportements "écologiques" ces dernières années, tentent de faire bouger leurs parents sur certains de leurs comportements.

seniors → petits-enfants

"J'essaye de transmettre tout ça à mes petits-enfants : on éteint la lumière quand on sort d'une pièce, on laisse pas son téléphone chargé pendant des heures et des heures, on gaspille rien, on trie, on veut faire quelque chose maintenant, on va le faire à vélo ou à pied, on va pas prendre la voiture systématiquement. C'est par des petites choses comme ça que les enfants on peut les sensibiliser. On essaye de couper un peu l'internet, même si c'est difficile."

Nicole, 70 ans | ex-responsable de service |
Meurthe-et-Moselle

seniors ← enfants

"La fille de mon épouse elle est totalement investie dans ça [l'écologie], elle a pris des trains, des bus, fait des voyages de je ne sais combien d'heures et de kilomètres pour éviter l'avion. Elle ne prend quasiment plus d'avions. Donc, elle m'influence un tout petit peu quand même, mais pas de là à passer 25 heures pour me rendre d'un point A à un point B (...). Je vais essayer quand même d'éviter de prendre l'avion, par exemple, pour des week-ends de trois jours prolongés, comme j'ai pu le faire par le passé. J'avoue que je l'ai fait quelques fois. Mais je vais éviter de le faire à l'avenir."

Joseph, 72 ans | ex-enseignant | Vaucluse

seniors ← enfants

"Mon fils avait une carrière formidable au centre européen de Google à Zurich et a tout plaqué il y a deux ans pour devenir expert en décarbonation. Il gagnait beaucoup d'argent, mais il dit, maintenant je vis en fonction de mes convictions. Inutile de vous dire que chaque fois qu'il vient chez moi, j'ai droit à ma petite inspection de ma maison."

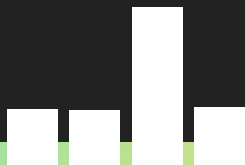
Simone, 78 ans | ex-traductrice | Alpes-de-Haute-Provence

CE QU'IL FAUT RETENIR

3. Existe-t-il une “génération climat” jeune et engagée et des seniors en retrait ?

Quelques éléments de réponse :

- **Des modes d'engagement qui diffèrent selon la génération.** Alors que les plus jeunes ont davantage adopté les nouvelles normes de consommation “écolo” (seconde main, vélo, covoiturage...etc), les seniors valorisent des pratiques héritées de leur éducation : écogestes, sobriété énergétique et consumériste, réparation, fait maison.
- **Des seniors qui croient fortement au levier réglementaire.** Ils sont en soutien de 8 politiques climatiques sur 13 et notamment celles visant à “taxer” et “encadrer”. Ils sont aussi plus nombreux à se dire prêts à accepter de réduire les libertés individuelles au profit de règles collectives préservant l'environnement.
- **Des seniors indispensables au secteur associatif.** De par le temps alloué, le niveau de responsabilité endossé et les dons versés, les 65-80 ans font tourner les associations sur le territoire français. Leurs motivations regroupent l'envie d'être utile, de cultiver les liens sociaux, d'utiliser leurs compétences ou de participer à améliorer la société.
- **Une envie de transmettre, bien que les enjeux environnementaux soient peu prégnants dans le cercle familial.** Les seniors transmettent des valeurs, des savoirs et des bonnes pratiques ; leurs petits-enfants les sensibilisent à cette thématique et à de nouvelles pratiques (les juniors, ADEME, 2022).





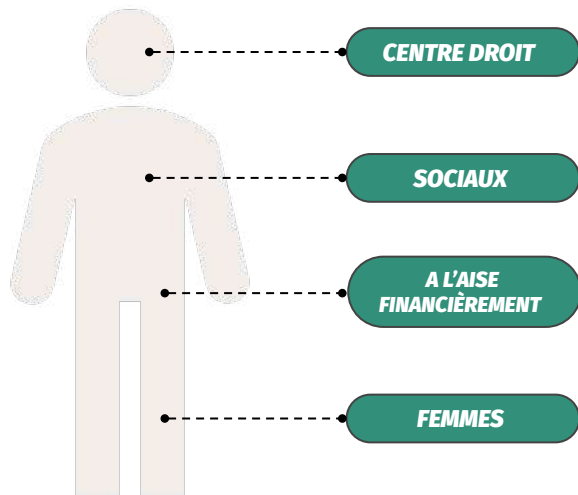
4. Focus sur les seniors engagés - en France et ailleurs

Que peut-on apprendre des seniors déjà engagés pour penser plus globalement leur place au sein d'un mouvement pro-environnement ?

- Approche quantitative : qui sont les 29% qui priorisent le climat ?
- Approche qualitative : 3 profils, 3 manières d'agir
- Regard sur les mouvements et initiatives à l'international

Approche quantitative : qui sont les seniors qui priorisent le climat ?

29% des seniors priorisent les enjeux environnementaux et climatiques



A quoi ressemblent les seniors qui se préoccupent de l'écologie ?

Ils ont voté Ensemble aux dernières législatives :

les seniors qui priorisent l'environnement sont 32% à avoir voté Ensemble, 25% NFP, 18% RN et 9% LR.

Ils ont une bonne confiance sociale : 36% affirment que l'on peut faire confiance à la plupart des gens, vs. 21% pour l'ensemble des seniors et 17% pour la moyenne française.

Ils sont à l'aise financièrement : 67% n'ont pas de difficultés à payer leurs factures à la fin du mois (+ 6pts par rapport aux seniors qui ne priorisent pas l'environnement).

Les femmes sont majoritaires : elles sont 55% et surreprésentées parmi les individus qui priorisent le climat.

Approche qualitative : vers une typologie des seniors engagés



Grille d'analyse retenue :

Nous avons interrogé 15 seniors engagés pendant 1h à 1h30. Ils n'ont pas vocation à être représentatifs, mais plutôt illustratifs de différents types et parcours d'engagement.

Comment définit-on un senior "engagé" ? Nous avons sélectionné des individus cumulant des pratiques environnementales individuelles (mode de vie) et collectives (associatif, politique, contestation). Pratiques qui sont conscientes, réfléchies et motivées par la volonté d'agir en faveur du climat ou de la préservation de l'environnement.

LES EX-PROFESSIONNELS

Urbains ayant exercé des métiers à hautes responsabilités, ils sont restés actifs une fois à la retraite en s'engageant dans l'associatif pour mettre en oeuvre la transition dans un secteur d'activité qu'ils connaissent particulièrement bien et initier le changement de l'intérieur.

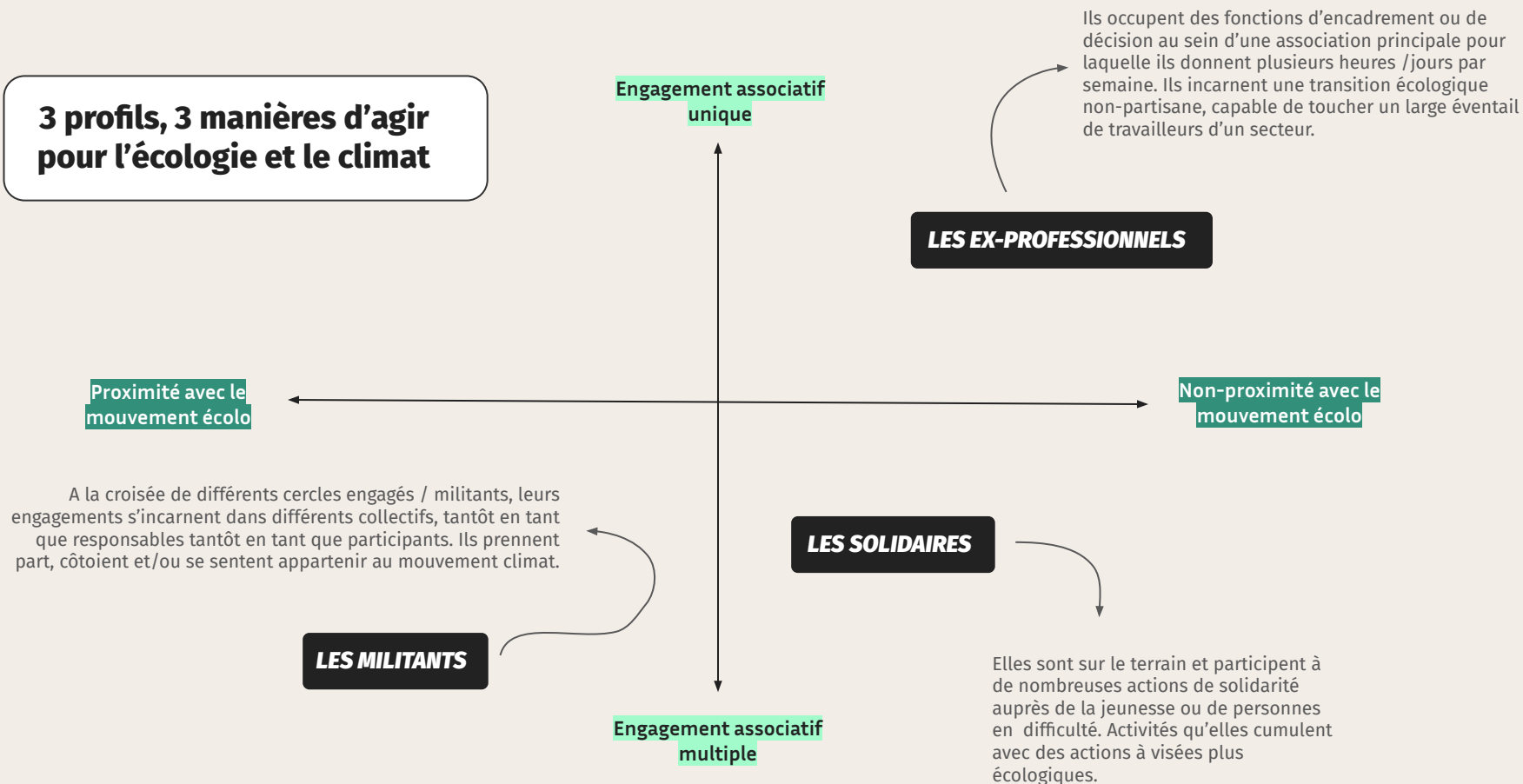
LES SOLIDAIRES

Piliers de l'entraide et du lien, on retrouve ici majoritairement des femmes ayant exercé dans le *care* ou l'éducation, pour qui la solidarité fait partie intégrante de leur vie depuis toujours. Prendre soin, des humains comme de la nature, souvent sur fond de valeurs chrétiennes, est un mode de vie, renforcé avec l'arrêt du travail.

LES MILITANTS

Militants dans l'âme et sur le terrain depuis qu'ils sont jeunes adultes, ils s'activent pour lutter contre un système global capitaliste, produisant des injustices, de la pauvreté et détruisant la planète. Très investis au niveau local, on les retrouve en politique et/ou dans les associations environnementales.

3 profils, 3 manières d'agir pour l'écologie et le climat





Max Lepelletier

65 ANS

IDF (92)

EX-PROFESSIONNEL

La trajectoire familiale de Max incarne la transformation de la société, sa modernité et son ascension sociale. Alors que son grand-père réparait les roues de charrues, son père, garagiste, se penchait sur celles des voitures, quand **Max a consacré sa vie d'ingénieur aéronautique à la fusée Ariane.** Preuve que l'on peut être ingénieur et très tourné vers l'humain, c'est le travail en équipe et voir les gens se réaliser qu'il l'ont beaucoup marqué dans sa carrière. Une carrière prenante, tout autant que sa vie de famille avec quatre filles, aujourd'hui trentenaires. C'est dans les années 2010 que Max a vu poindre, en lui et au sein de ses équipes, les questionnements sur l'utilité de l'aéronautique. Questionnements qui se sont transformés, au moment du passage à la retraite, en volonté féroce d'oeuvre à laisser une planète habitable aux générations futures.

C'est au sein de l'association The Shifters qu'il a choisi de s'impliquer à hauteur de deux jours par semaine, dans le groupe local de sa ville, dans le cercle thématique dédié à la finance et dans celui qui réfléchit à l'accessibilité des mesures de décarbonation du Shift Project par les individus moins aisés, ou encore dans l'équipe trésorerie.



Christine Moro

70 ANS

IDF (94)

EX-PROFESSIONNEL

En tant qu'ancienne ambassadrice rattachée au ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, Christine a vu monter en puissance les enjeux écologiques en 2014, alors qu'elle était chargée de mener des programmes de coopération destinés à renforcer la conviction et l'engagement de tous les pays **à l'occasion de la COP21.**

Une fois à la retraite, celle qui explique qu'avec l'âge *"la question du sens de la vie se pose avec une urgence particulière"* s'est naturellement tournée vers l'associatif pour faire sa part. Elle a retenu deux axes qui lui tiennent à coeur : la solidarité, en étant bénévole aux Restos du coeur, et l'écologie, en prenant **le rôle de vice-Présidente de l'association FPTE (Une fonction publique pour la transition écologique) qui vise à aider les fonctionnaires à mettre en oeuvre des politiques climatiques.**

Elle tire également parti de sa capacité à négocier et faire coopérer **en pilotant la rénovation énergétique de son immeuble,** dont elle préside le Conseil syndical.



Denys Crolotte

67 ANS

GRAND-EST (54)

MILITANT

De son enfance scindée entre des grands-parents prolétaires et des parents intellectuels, avec un père qui terminera proviseur à Epinal, Denys retiendra la lutte des classes, des valeurs chrétiennes et *“un immense humanisme de gauche, tourné vers l'aide de l'Autre”*. **Et c'est à 16 ans, sur le plateau du Larzac, en solidarité aux paysans, qu'il entre dans un monde qu'il ne quittera plus : le militantisme et ses nombreuses batailles.** Contre le nucléaire et la peine de mort, pour l'agriculture biologique et le droit à l'IVG, en s'engageant particulièrement activement au sein du Mouvement pour une Alternative Non-Violente, ou encore en organisant une vingtaine de Marches pour le climat à Nancy.

La vie de Denys est ainsi structurée en trois parties, toutes importantes : famille, travail et militantisme. La défense des autres et l'inclusion guident également la carrière de **Denys qui a été travailleur et formateur social toute sa vie, notamment à la Protection judiciaire de la jeunesse. Si la fibre sociale est essentielle à ses yeux, elle est indissociable de la lutte écologique.**

Alors qu'il vient d'emménager dans un quartier moins aisé à Nancy, il réfléchit déjà à la pédagogie qu'il va déployer dans son quartier pour sensibiliser autour de lui.



François Langlois

73 ANS

AURA (38)

MILITANT

EX-PROFESSIONNEL

C'est au lycée que naît l'engagement politique et militant de François, alors que mai 68 et la guerre du Vietnam sont au cœur de l'actualité et que l'établissement qu'il fréquente est situé à proximité de l'ENS (École normale supérieure) et son milieu politisé. Compagnon de route des partis de gauche il sera. D'abord enseignant, c'est pour changer les choses concrètement qu'il **passa le concours de l'ENA en 1987, persuadé que “la gauche doit avoir ses hauts-fonctionnaires”**.

Administrateur civil avant de basculer dans la fonction territoriale, il a occupé le poste de **directeur général des services de la ville de Grenoble aux côtés du maire écologiste, Eric Piolle. Il continue d'ailleurs de militer actuellement notamment pour la gratuité des transports en commun.** Une mesure autant sociale qu'écologique, car François ne saurait distinguer les deux. **Retraité, il continue de s'investir dans l'administration publique** en intervenant au CNFPT (Centre national de la fonction publique territoriale) et au conseil d'orientation de l'association Le Lierre, dédiée à la transition écologique de la fonction publique. Entre autres engagements.

Quand du temps libre il lui reste, il profite de sa maison bioclimatique en bois, fait du sport, voyage et assure son rôle de grand-père.



Anne-Marie

66 ANS

BRETAGNE (56)

SOLIDAIRE

La santé, c'est le credo d'Anne-Marie. **Retraitée de la CPAM où elle a fait toute sa carrière, elle continue d'y animer un groupe de travail et tempête d'autant plus contre la loi Duplomb** qu'elle sait combien soigner les cancers coûtent cher. Elle s'investit également dans une association de diabétiques mais aussi dans **l'animation d'ateliers de l'UFC Que Choisir. Pour faire rimer écologie et économies.** Elle a d'ailleurs réalisé une série d'ateliers pour sensibiliser au suremballage lors de festivals cet été.

Ce qui la motive en premier lieu reste de communiquer et de convaincre les autres. Mais aussi, d'être utile. **Arrivée dans le Morbihan pour sa retraite, elle s'est intéressée au sujet des algues vertes et a pris contact avec une association qui organise des nettoyages de plages.** "Pas spécialement écolo" à ses dires, par la dépendance à la voiture que sa vie en milieu rural occasionne, elle se dit toutefois contente de sa nouvelle commune qui oeuvre en ce sens avec le prêt de vélos électriques, le minibus du vendredi qui la conduit au supermarché, la revégétalisation, la recyclerie ou encore le tiers-lieu ouvert récemment.



Clotilde Theurkauff

70 ANS

AURA (26)

SOLIDAIRE

Installée à Nyons, petite ville drômoise terre d'alternatives, **Clotilde a passé une partie de sa vie à prendre soin des autres.** Ses études en psychologie clinique et assistance sociale à Paris l'ont amené à travailler tantôt en psychiatrie, tantôt en protection de l'enfance ou encore en soins palliatifs. **Croyante et investie dans sa communauté,** Clotilde fait aujourd'hui partie de l'équipe des funérailles de son église et réalise des visites aux malades. **Dignité et respect des autres comme valeurs cardinales.**

En matière d'écologie, Clotilde pense qu'il s'agit avant tout d'avoir "une conscience globale" de ce que l'on fait, de comment l'on vit. **Et c'est cette vision globale d'une vie respectueuse et harmonieuse qu'elle essaye de transmettre** en présentant la cuisine solaire à la foire bio de Nyons ; en s'investissant dans l'épicerie coopérative locale ou dans le tiers-lieu La Maison des possibles ; en remontant gentiment les bretelles aux habitants du coin qui achètent encore leurs fruits et légumes au supermarché plutôt que de soutenir les paysans des Baronnies.

Les moteurs de leurs engagements collectifs : le goût des autres, le sens du collectif et des responsabilités

Propos entendus en entretien :

**Laisser une société et un monde
vivable aux générations futures :**

"J'aime beaucoup le lien grand-parent, petit-enfant. Quand je travaille dans mon association, je pense à eux, clairement. Mais même si j'étais sans enfant j'agirai quand même. C'est pas tant mes enfants que tous les enfants du monde et toutes les générations qui suivent qui m'intéressent."

”

**Rendre à la société
ce qu'elle nous a donné :**

" Je considère que j'ai été très gâtée dans ma vie. Je suis une enfant de la République. J'ai bénéficié d'une éducation gratuite, laïque et obligatoire. J'ai été dans l'enseignement public toute ma vie, y compris dans le supérieur. Après, j'ai été fonctionnaire, donc j'ai été payée par l'État, j'ai grimpé dans la hiérarchie, etc. J'ai réussi professionnellement, payée par les impôts de mes concitoyens. Et maintenant, je considère qu'il faut que j'essaye de rendre un tout petit peu de ce que j'ai reçu."

**Faire cause commune,
tous ensemble :**

"J'aime me retrouver en groupe pour mettre en place des choses, discuter et essayer de trouver des solutions. (...) Le lien avec les gens, c'est la vie, vivre seule ça n'a aucun intérêt. Alors je donne de mon temps parce que j'en ai beaucoup maintenant. Je trouve ça normal".

Deux autres points saillants à souligner :

Le passage à la retraite est un moment déterminant.

Si le passage à la retraite ne semble pas changer fondamentalement le rapport aux enjeux environnementaux des individus, c'est un moment clé pour deux raisons :

- **La réallocation de temps au profit de causes et d'associations.** Un arbitrage pensé 1 à 2 ans avant le départ à la retraite ou au début de celle-ci. Les retraités choisissent comment ils vont s'occuper, comment ils vont continuer à être entourés aussi par d'autres que leurs collègues de travail.
- **La retraite occasionne parfois un déménagement et donc un nouveau mode de vie à mettre en place** avec des choix de mobilité, d'aménagement et de travaux à faire qui peuvent être plus ou moins vertueux pour l'environnement.

Voir l'étude de l'ADEME sur le sujet : [Les événements de vie comme opportunités pour encourager des pratiques écoresponsables](#) - 2021.

Les seniors engagés ont une faible identité "écolo".

En dehors des Militants, les seniors engagés se tiennent quelque peu à distance du mouvement écolo au regard de son côté partisan, parfois dogmatique et excluant.

- **Une capacité à naviguer dans plusieurs cercles.** Les seniors engagés sont particulièrement sociaux, ont construit des liens tout au long de leur vie (*amis d'enfance, collègues, voisins, religion, loisirs*) qui regroupent des individus très divers ne partageant pas forcément leurs convictions et avec qui ils veulent pouvoir continuer de se lier et dialoguer.
- **Une moindre polarisation affective.** Si l'animosité éprouvée par un groupe politique ou social à l'égard du camp adverse tend à croître dans notre société, les seniors semblent plus en retrait de ce phénomène et revendiquent leur croyance dans l'échange, l'écoute et le compromis.
- **Ils se tiennent éloignés de toute forme de dogmatisme.** Dire aux autres ce qu'ils doivent faire "*n'est pas la solution*", ils préfèrent incarner et sensibiliser sur le temps long.

Déclics et socialisation : formation de l'engagement écologique

D'où vient leur sensibilité à l'écologie et leurs engagements ?

0 - 20 ans

EDUCATION & FORMATION

Pour certains seniors, leur sensibilité à l'écologie remonte à l'enfance du fait de l'éducation qu'ils ont reçue, la sensibilité de leurs parents à la nature, l'environnement dans lequel ils ont grandi (milieu paysan) ou encore, un peu plus tard, grâce à ce qu'ils ont appris pendant leurs études.

20 - 50 ans

EXPÉRIENCES DE VIE

Pour d'autres, c'est l'expérience directe d'un événement qui leur ouvre les yeux. Vers une autre façon de vivre ou de penser suite à une découverte qui enchante. Ou bien une catastrophe qui amène à s'interroger sur "comme on en est arrivé là".

après 50 ans

CRISE CLIMATIQUE

Sous l'effet de la médiatisation du sujet, leur sensibilité écologique a émergé ou s'est renforcée ces 10 dernières années, les poussant à s'engager au moment du passage à la retraite.

EXEMPLES CITÉS EN ENTRETIEN :

LE SCOUTISME

pour la nature, la vie simple et le respect du vivant

REMEMBREMENT

un épisode traumatique de destruction et d'injustice

DEMAIN, LE FILM

un film qui montre des solutions et donne envie de se mettre en action

STEINER

pédagogie alternative, qui valorise la proximité avec la nature et alimentation en biodynamie

XYNTHIA

vivre une catastrophe naturelle comme la tempête Xynthia (2010) et questionner les causes.

PETITS-ENFANTS

devenir grand-parent et s'inquiéter pour leur futur

IVAN ILLICH

découverte de la décroissance pendant un parcours universitaire

VIE RURALE

découvrir la vie rurale et l'agriculture bio à la faveur d'un déménagement

RAPPORTS GIEC

lire / écouter les conclusions du GIEC et prendre conscience de la gravité de la situation

René Dumont, agronome et premier écologiste à se présenter aux élections présidentielles en 1974, précurseur qui a marqué les mémoires.



Sa candidature et [son discours sur la pénurie d'eau](#) à venir, un verre d'eau à la main devant les caméras, est regardé à posteriori comme le signe que "l'on savait depuis longtemps" pour la crise écologique et "qu'on aurait dû écouter".

Tour d'horizon des mobilisations et initiatives par / pour les seniors

Nous avons réalisé une recherche documentaire mettant en lumière une quinzaine d'initiatives en Amérique du Nord, en Europe et en Chine. Celles-ci peuvent se classer en 3 axes :

Les mouvements militants / citoyens qui dénoncent et font pression. Ils sont organisés en réseau avec des groupes locaux et/ou thématiques, et parfois repris par d'autres pays.

Les programmes d'éducation et sensibilisation qui informent et transmettent, notamment portés par des universités et organismes de formation.

Les opérations collectives qui font faire et guident l'action sur le terrain.

Ce repérage n'est bien sûr pas exhaustif. Nous détaillerons ici six cas concrets, et tout autant sont à retrouver dans la liste détaillée :



[Accéder à liste détaillée des initiatives](#)



Les Aînées pour le climat

2016

Suisse

DROITS HUMAINS

Groupe de femmes âgées (+2500 aujourd'hui) qui dénoncent l'inaction de leur pays face au changement climatique, et ses conséquences directes sur leur santé. Elles militent pour que le droit à la protection du climat soit respecté.

Action phare : assignation en justice qui, après 8 ans de procédure, a conduit à la condamnation de la Suisse par la Cour européenne des droits de l'Homme en 2024. Action notamment soutenue par Greenpeace. Autres actions : manifestations, conférences, sensibilisation de l'opinion publique.



Third Act

2021

USA

ENERGIES FOSSILES

Mouvement citoyen national d'ampleur (70 000 "supporters" âgés de plus de 60 ans), Third Act lutte notamment contre le financement des énergies fossiles par les banques en s'appuyant sur le poids que représente l'épargne des seniors pour faire pression sur les établissements financiers.

Actions phares : fermeture symbolique de comptes en banque, lettres ouvertes, pétitions, manifestations, campagnes digitales, désobéissance civile "douce".



Les grands-parents pour le climat

2007

INTERNATIONAL

GLOBAL

Née en Norvège, cette association qui se bat pour laisser une planète vivable aux générations futures, a été dupliquée dans de nombreux pays d'Europe (Belgique, Suisse, Luxembourg, UK, Suède et la France, qui vient cependant de fermer) ainsi qu'aux USA, au Canada, en Australie. Le réseau compte plus de 10 000 seniors engagés.

Actions phares : manifestations et désobéissance civile, campagnes digitales, animation d'ateliers de sensibilisation auprès des seniors, tribunes.



Dama de Xiuquan

2010

Chine

POLLUTION

Dans la ville de Canton, quelques 3000 femmes retraitées bénévoles, anciennes cadres et membres du Parti, multiplient les actions de sensibilisation via la culture populaire (chanson, théâtre) et les actions de terrain. Actions concertées avec la municipalité et le Parti communiste local.

Actions phares : création d'une chanson de rap sur la protection de l'environnement, gestion et collecte de matériaux à recycler, opération de ramassage de déchets, participation actives aux politiques locales environnementales.



Montana Conservation Elders

2023

USA

PATRIMOINE NATUREL

Association intergénérationnelle de conservation des paysages naturels. Elle est pilotée par d'anciens professionnels ou amoureux de la nature sauvage du Montana (forestier, biologiste, enseignant, activiste...) qui souhaitent transmettre leurs savoirs et former une génération de futurs défenseurs de l'environnement.

Actions phares : transmission de l'histoire du mouvement de conservation (conférence, événements, interventions en école) et chantiers de conservation (nettoyage de rivières, camp d'été pour les jeunes...etc).



Retirees in Service to the Environment

2004

USA

GLOBAL

Programme de formation développé par l'université de Cornell qui permet aux ONG et municipalités de former leurs bénévoles aux enjeux environnementaux. Cette formation vise à améliorer les compétences de communication et de leadership des participants pour renforcer leur impact en tant que bénévoles écologiques.

Action phare : une formation de 30h en présentiel réparties sur 8 semaines qui combine apports théoriques et activités pratiques sur le terrain, incluant des sorties éducatives et un projet communautaire concret.

Quels enseignements tirer de ces initiatives ?



→ **Partir des préoccupations qui touchent directement les seniors :**

les conditions de vie de leurs petits-enfants, leur vulnérabilité face aux épisodes de chaleur, la défense du patrimoine naturel.

→ **S'appuyer et valoriser les atouts des seniors :** leurs compétences, expériences, savoirs et connaissances.

→ **Mettre en avant le pouvoir qu'ils peuvent avoir :** l'épargne, conséquente, des seniors pour faire plier les banques, par exemple.

→ **Décentraliser en antennes locales :** l'organisation en sous-groupes locaux permet aux seniors de participer et de s'investir physiquement à proximité de chez eux.

→ **Dépasser les clivages idéologiques :** ces initiatives non-partisanes rassemblent autour de l'universel.

→ **Miser sur l'intergénérationnel :** la transmission mais aussi la complémentarité dans l'action entre générations est bénéfique.

THIRD ACT

Our seasoned generation holds unparalleled power to enact real change. Using our life experiences, skills, and resources, we unite to tackle the unfinished work of our lifetimes and ensure a safe and stable planet for generations to come.

Aînées pour le climat Suisse

Les droits humains ne sont ni de gauche ni de droite, ils sont universels. Les droits humains nous protègent toutes et tous. La protection du climat, qui préserve les droits humains, nous profite à toutes et tous.

CE QU'IL FAUT RETENIR

4. *Que peut-on apprendre des seniors déjà engagés pour penser plus globalement leur place au sein d'un mouvement en faveur de l'environnement ?*

Quelques éléments de réponse :

- **Les parcours de vie influencent la sensibilité environnementale.** Qu'il s'agisse de leur éducation, de moments marquants de leur vie personnelle, d'oeuvres culturelles (films, lectures) ou du contexte sociétal (crise climatique), ces éléments ont concouru, souvent de manière cumulative, à forger la conscience environnementale, les pratiques et les modes de vie des seniors engagés.
- **Le passage à la retraite est un moment déterminant de l'engagement environnemental** puisqu'il donne lieu à une réallocation du temps de travail au profit d'engagements collectifs / associatifs choisis et pensés jusqu'à deux ans avant le départ en retraite ou dans les premiers mois après celui-ci. Si ce moment clé amène à une transition identitaire (Caradec, 2008), il semble qu'en matière d'écologie, il soit davantage l'occasion d'un renforcement d'engagements déjà pratiqués ou d'une mise en conformité avec des convictions forgées de longue date ou plus récemment, dans le contexte de la crise climatique.
- **Une pluralité d'engagements associatifs pratiqués, teintés des sensibilités de chacun.** Caritatif, religieux, militant, politique, professionnel... l'engagement environnemental associatif des seniors recouvre de nombreuses réalités.
- **En Amérique du Nord, en Asie, comme en Europe, des seniors se regroupent pour participer au mouvement de lutte contre le changement climatique,** mobilisant deux motivations principales : préserver les conditions de vie des générations futures et préserver le patrimoine naturel.

Conclusions & recommandations

Principaux enseignements de cette étude :

1

Les seniors, une classe d'âge hétérogène, presque comme les autres.

Comme dans le reste de la population, **les 65-80 ans comptent des individus engagés et d'autres non.**

La priorisation des enjeux climat et environnement varie avant tout en fonction de l'idéologie politique et des ressources financières et cette hétérogénéité se retrouve également chez les seniors. D'un point de vue quantitatif, la perception de ces enjeux varie peu d'une classe d'âge à l'autre.

C'est surtout dans les pratiques et les modes d'engagement qu'on distingue un effet âge et un effet génération (tableau détaillé slides suivantes).

2

Le clivage générationnel n'a pas lieu d'être.

Les seniors ne sont pas moins engagés que les jeunes. Ils le sont surtout différemment.

Si l'on considère **l'ensemble des modalités d'action** (écogestes, consommation responsable, engagement politique et associatif) sans les hiérarchiser et prenant en compte que chacune d'elles est plus ou moins accessible à chaque classe d'âge, on observe certaines différences générationnelles dans le répertoire d'actions mobilisé.

Mais aucun critère objectif ne permet de dire qu'une génération est "plus" engagée que l'autre.

3

Les seniors ont un rôle important à jouer dans la transition écologique.

Au regard du temps, de l'envie de participer, des compétences, de l'expérience dont ils disposent et de leur influence dans la société (liens sociaux, épargne, vote), les seniors ont un rôle déterminant dans la réussite de la transition.

Bien qu'il existe différents types de retraites, dont la "retraite loisirs", la **"retraite solidaire", qui valorise l'utilité sociale, tend à augmenter chez les seniors** (Guillemard, 2022) **ce qui constitue une opportunité** pour la mobilisation environnementale.

Incidences de la génération sur le rapport aux enjeux environnementaux

EFFET GÉNÉRATION

Le fait d'appartenir à la génération des baby-boomers, nés après guerre et d'avoir grandi pendant les Trentes Glorieuses, a-t-il un effet sur le rapport aux enjeux environnementaux ?

Le tableau de correspondances ci-contre est communiqué à titre indicatif, il permet de comprendre comment des éléments extérieurs peuvent colorer le rapport au climat d'une génération.

Il n'est pas exhaustif et découle des observations relevées dans nos terrains quantitatif et qualitatif.

Eléments de contexte liés à la génération

Prégnance de valeurs éducatives basées sur le respect et l'obéissance

Prégnance des valeurs chrétiennes dans l'éducation

Etat-providence fort, dont l'intervention est perçue comme légitime et efficace

Première génération de femmes à avoir le droit de vote (1944)

Jeunesse vécue dans une relative sobriété matérielle, avant l'essor de la société de consommation

Jeunesse vécue en milieu rural, ou proche de, avec des parents ou grands-parents paysans. Expérience de la campagne.

Émergence de l'écologie politique dans les années 1970.

Ascension sociale par le travail, qui n'est plus une réalité aujourd'hui.

Incidences potentielles sur le rapport à l'écologie et au climat

Moindre soutien au mouvement écologiste dont les actions qui perturbent l'ordre public sont jugées trop "radicales".

Le secteur associatif est un levier de solidarité et d'entraide largement investi par les seniors.

Croyance et attente forte dans les leviers réglementaires et institutionnels pour encadrer et résoudre les problèmes de société.

Forte propension à voter, considéré comme un droit à exercer. Par extension, participation aux processus démocratiques (pétitions).

Forte incompréhension, voire rejet, de l'hyperconsommation actuelle, notamment l'accumulation de biens.

Sentiment que l'écologie c'est la manière dont on vivait avant. Expérience passée concrète de vivre avec (beaucoup) moins.

Perception que l'environnement, c'est l'affaire de tous, pas nécessairement d'un parti politique. Vision non partisane.

Sentiment d'être privilégiés, d'avoir beaucoup reçu. Sentiment de pouvoir rendre à la société via des activités associatives solidaires ou bien d'aider sa descendance moins bien lotie.

Incidences de l'âge sur le rapport aux enjeux environnementaux

EFFET ÂGE

Le fait d'être âgé a-t-il un effet sur le rapport aux enjeux environnementaux ?

Le tableau de correspondances ci-contre est communiqué à titre indicatif, il permet de comprendre comment des éléments extérieurs peuvent colorer le rapport au climat d'une classe d'âge.

Il n'est pas exhaustif et découle des observations relevées dans nos terrains quantitatif et qualitatif.

Eléments de contexte liés à l'âge

Moindre capacité à changer ses habitudes ; résistance aux changements

Problèmes de santé ou d'invalidité plus fréquents

Plus de temps libre grâce à la retraite

Stade avancé dans la vie. En proportion, plus de passé que de futur devant eux.

Incidences potentielles sur le rapport à l'écologie et au climat

Moindre adoption de consommations alternatives impliquant de nouveaux usages (ex : la gestion du rechargement des véhicules électriques)

Besoin de confort et de facilité dans les modes de vie (ex : la voiture individuelle pour se déplacer plus facilement)

Plus forte consommation de loisirs (vacances, spectacles...etc), plus de mobilité (visites à la famille et aux amis), et/ou d'engagement dans le secteur associatif.

Détachement et fatalisme face à des conséquences du changement climatique qui ne seront pas vécus, ou inquiétude pour les générations futures.

Le point de vue de Parlons Climat :

Alors que la mobilisation pour le climat et la transition écologique doit engager une nouvelle phase (cf. Le pivot majoritaire), cette étude sur les seniors nous offre de repenser, et surtout d'élargir, la conception que nous avons de l'engagement écologique.

Le discours climat a érigé ces dernières années des pratiques individuelles comme marqueurs écologiques forts, avec notamment le triptyque pas d'avion / pas de viande / pas de voiture. Pratiques qui recouvrent une forme de distinction sociale et qui excluent, par manque d'accessibilité des alternatives notamment, une partie de la population française. De même, voter EELV et aller manifester semblent être les actions collectives reines de l'engagement environnemental.

Pour engager cette seconde phase de mobilisation, il nous apparaît nécessaire d'opérer à l'inverse, de regarder et valoriser ce qui est déjà mis en place au sein des différentes couches de la population, comme ici les seniors, pour rapprocher les individus et proposer une vision de société commune, plus fédératrice, au-delà du milieu écologiste.

PHASE 1 : ALERTER

ÉCOLOGISTES

SENIORS

Merci d'arrêter d'abîmer la planète, c'est très grave ce qui va arriver....

PHASE 2 : RASSEMBLER

JUSTICE SOCIALE

=

SOLIDARITÉ

SOBRIÉTÉ

=

MODÉRATION

ÉCOLOGISTES

SENIORS

Plus de liens, de local, moins de conso... en fait on dit la même chose ?!

Comment parler d'écologie aux seniors ?

Principaux émetteurs et canaux à privilégier

> **Les grands médias** : la TV, et notamment les JT et les reportages, la presse quotidienne régionale et la radio.

> **Les collectivités locales et les élus** : maires, élus locaux, ainsi que les activités proposées par les villes dont certains seniors suivent assidûment la programmation, notamment via les bulletins municipaux et les sites web.

> **Les ONG de solidarité et santé déjà soutenues par les seniors** : Médecins du Monde, Secours Catholique, Secours Populaire, Ligue contre le cancer, Le Téléthon...etc

> **Les associations de seniors locales** : qui organisent des activités sociales et culturelles pour les retraités, sans lien direct avec l'environnement.

> **Les associations et ONG environnementales** : qui comptent dans leurs bénévoles et donateurs des seniors.

> **Le monde médical** : les médecins, les infirmières, les mutuelles, les caisses de retraite, les agences régionales de santé (ARS), les pharmacies, ...etc.

> **La religion** : les paroisses, les associations (Église Verte, A Rocha France), les médias spécialisés (La Vie, La Croix, Le Pèlerin)

> **Les corporations professionnelles** : comme par exemple The Shift Project pour les ingénieurs, Le Lierre pour les hauts fonctionnaires mais aussi tout regroupement de professionnels (mixant actifs et retraités) exerçant le même métier sans intention écologique première.

Comment parler d'écologie aux seniors ?

Quelques pistes partant des valeurs de Schwartz

Liens avec les enjeux environnementaux

Leviers de mobilisation

SÉCURITÉ

Dans une période perçue comme incertaine, le sentiment de sécurité vacille. Pourtant, c'est précisément ce ressort émotionnel qu'on peut mobiliser : faire de la transition écologique une promesse de préservation du connu (la santé, le foyer, la famille, - par extension- le territoire), et non un facteur de risque ou de perte.

- Lier sécurité sanitaire et climatique : préserver la santé face aux dérèglements
- Parler de sécurité du territoire : protéger les proches, le familial
- Parler de sécurité générationnelle : protéger les petits-enfants, garantir un futur vivable

CONFORMITÉ

Les règles sont synonymes de cohésion, de repères et de justice. Elles incarnent l'ordre social dans lequel ils ont grandi. Dans un contexte où l'écologie est parfois perçue comme anarchique ou moralisatrice, renouer avec cette dimension réglementaire et éthique est une voie d'engagement forte : faire de l'écologie une affaire de civisme, d'équité et de respect des règles communes.

- Parler de justice sociale et de cohérence
- Invoquer les bénéfices du cadre commun
- Parler de responsabilité citoyenne

TRADITION

Les seniors portent la mémoire d'une France rurale, sobre, laborieuse, où l'on réparait avant d'acheter. Au lieu d'être des freins, les traditions peuvent ancrer les sujets de transition dans le bon sens et la continuité. Parler d'écologie à travers la tradition, c'est renouer avec le passé pour mieux préparer l'avenir.

- Évoquer les bénéfices de la transmission du savoir-faire
- Parler du patrimoine, des traditions, de la préservation d'un patrimoine
- Revaloriser le savoir-faire, les pratiques d'antan : l'échange, le troc, fait maison...etc
- Parler de continuité morale et familiale : transmettre des repères aux autres générations

Comment parler d'écologie aux seniors ?

Quelques pistes partant des valeurs de Schwartz

Liens avec les enjeux environnementaux

Leviers de mobilisation

BIENVEILLANCE

La bienveillance est au cœur de la perception que les seniors ont de leur rôle : aider, accompagner, transmettre. C'est un levier d'engagement qui permet de relier l'écologie à la solidarité pour donner à voir une transition plus humaine, qui cultive les liens.

- Relier l'aide et le soin des autres, les bénéfices à agir par empathie
- S'appuyer sur la notion de convivialité : recréer du lien pour mieux agir
- Mettre en avant l'entraide intergénérationnelle

UNIVERSALISME

Les seniors adhèrent particulièrement aux notions de justice, d'équité et de solidarité, héritées de valeurs chrétiennes et humanistes. Ils se montrent sensibles à la souffrance d'autrui, surtout lorsqu'elle touche les plus vulnérables. Relier la transition écologique à ces valeurs c'est leur donner l'occasion d'exprimer leur éthique personnelle.

- Parler de justice climatique : agir pour protéger les plus fragiles
- Parler de solidarité locale : faire le bien ici, près de chez soi, dans son quartier
- S'appuyer sur les notions d'éthique et de responsabilité : agir avec conscience

HEDONISME

Les seniors veulent aussi profiter de leur temps libre, savourer leurs années sans contraintes. La retraite est vécue comme une seconde vie qui permet de ré(enchanter) leur quotidien. Parler de transition écologique à travers le plaisir (de profiter de la nature), la beauté (des paysages), c'est leur partager une vision positive du changement.

- Évoquer le plaisir du contact avec le "vivant" : redécouvrir la nature
- Parler de bien-être personnel associé aux pratiques durables : ralentir, qualité..etc
- Jouer sur la notion de convivialité : le plaisir d'agir ensemble, mais surtout de passer un bon moment en famille ou en bonne compagnie



Retrouvez plus d'études et de publications sur :

www.parlonsclimat.org